



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE



**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE SAAD DAHLAB BLIDA -01 INSTITUT D'ARCHITECTURE ET
D'URBANISME Département d'Architecture**

**MEMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE
THEME DE L'ATELIER : ARCHITECTURE ET PATREIMOINE**

Intitulé :

**REQUALIFICATION DES ENTRÉES DES VILLES
Cas de la porte Bab Dzair à Blida : Palais des congrès**

Encadré par :

- Dr. Arch. MENOUEUR Ouassila

Assisté de :

- Mr. BENCHERCHALI Ali

Membres du jury :

- Président/ Dr. Arch. MERZELKAD.R

- Examineur : Mme DJEDI.H (MAA).

Elaboré et soutenu par :

- AINSER Samira

2020/2021

Remerciements

Si je suis là aujourd'hui, c'est grâce à DIEU tout puissant, je le remercie de m'avoir donné la santé, la volonté et la patience pour terminer ce travail.....

*Je tiens ensuite à remercier **Mes parents** pour le soutien inconditionnel dont ils ont fait preuve depuis que mon projet professionnel est défini. Merci pour le soutien psychique et financier. Si je suis ici aujourd'hui, c'est grâce à vous.*

« Vous êtes ma lumière et mon guide dans cette Vie, ma réussite et grâce à vous et pour vous »

*J'ai donc essayé de trouver les mots justes pour exprimer
Spécifiquement ma reconnaissance à tous ceux qui ai contribués de près ou
De loin à ce travail*

*Je remercie, en tout premier lieu, **Mme MENOUEUR** ma responsable et mon encadreur de travail pour tout le temps qu'elle m'a consacré, sa disponibilité durant toute la période de travail, pour tout le soutien, l'aide, l'orientation, la guidance, pour ses précieux conseils et ses encouragements lors de la réalisation du ce mémoire et ce travail.*

*Je tiens à remercier également **Mr BENCHERHALI** pour ces directives précieuses.*

Je remercie tous ceux qui ont participé de près ou de loin à ma formation Les membres du jury qui ont accepté de juger mon Travail. En fin, je tiens à exprimer ma reconnaissance à tous mes amis et mes collègues.

Merci....

Dédicace

Je dédie ce travail à :

Mon amour « Mon Père : EL HACHEMI » Tu as su m'inculquer le sens de la responsabilité, de l'optimisme et de la confiance en soi face aux difficultés de la vie. Le soutien indispensable que tu as toujours su m'apporter.

La prunelle de mes yeux "Ma Mère : BOUCHAKEL CHAFIAA lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur

Que DIEU lui procure bonne santé et longue vie.

Mes sœurs : RAHIMA SORAYA RADIA SOUHILA

Mon frère : SAMIR

A mes nièces et mes neveux

*A mes chères amies : SELMA MANEL.D MANEL.B KAOUTHAR
SANAA HOURIA FERIEL*

A tous mes collègues de groupe

Sara.

Résumé :

Les centres historiques représentent le caractère identitaire et les éléments patrimoniaux qui définissent les villes, ces éléments qui sont le fruit de leur enclave naturelle, de leur histoire, leur culture ainsi qu'ils témoignent du passage de divers peuples et civilisations en ces lieux. Blida est une de ces villes qui incarne l'authenticité et l'identité d'un territoire. A partir de la fin du siècle dernier, la croissance et l'évolution de la ville a donné naissance à un phénomène urbain nouveau « l'étalement urbain » lequel a engendré un affaiblissement voire même la disparition de l'attractivité et de la dynamique de son centre ancien.

Notre travail s'oriente vers une réflexion de fond pour prendre l'idée de « reconstruire la ville sur elle-même » comme alternative pour le retour à la ville à travers la thématique de **la réinterprétation de la notion de la porte de Beb Dzair**, une des caractéristiques matérielles qui marque l'identité de la ville de Blida. Dans cette optique nous visons la réalisation d'un lien entre le passé et le présent en ouvrant la réflexion sur les manières d'intégrer de nouveaux projets architecturaux et urbains au sein des milieux anciens.

Mots clés : Etalement urbain, Renouveau urbain, Entrée de la ville, Limite de la ville.

Abstract :

The historical centers represent the identity character and the patrimonial elements which define the cities, these elements which are the fruit of their natural enclave, their history, their culture as well as they testify of the passage of various people and civilizations in these places. Blida is one of these cities which embodies the authenticity and the identity of a territory. From the end of the last century, the growth and the evolution of the city gave birth to a new urban phenomenon "the urban sprawl" which generated a weakening even the disappearance of the attractiveness and the dynamics of its old center.

Our work is oriented towards a fundamental reflection to take the idea of "rebuilding the city on itself" as an alternative for the return to the city through the theme of the reinterpretation of the notion of the door of Beb Dzair, one of the material characteristics that marks the identity of the city of Blida. In this perspective, we aim to achieve a link between the past and the present by opening the reflection on the ways of integrating new architectural and urban projects within the old environments.

Keys words : Urban Sprawl, Urban Renewal, City Entrance, City Limit.

ملخص:

تمثل المراكز التاريخية شخصية الهوية وعناصر التراث التي تحدد المدن، وهذه العناصر التي هي ثمرة جيبها الطبيعي وتاريخها وثقافتها كما تشهد على مرور مختلف الشعوب والحضارات في هذه الأماكن. البلدية هي واحدة من تلك المدن التي تجسد أصالة وهوية الإقليم. منذ نهاية القرن الماضي، ولد نمو المدينة وتطورها ظاهرة عمرانية جديدة "الزحف العمراني" أدت إلى إضعاف أو حتى اختفاء جاذبية وديناميكيات مركزها القديم. يتجه عملنا نحو التفكير الجوهري لأخذ فكرة "إعادة بناء المدينة على نفسها" كبديل للعودة إلى المدينة.

عملنا موجه نحو تفكير أساسي لأخذ فكرة "إعادة بناء المدينة على نفسها" كبديل للعودة إلى المدينة من خلال موضوع إعادة تفسير مفهوم باب دزاير، أحد الخصائص المادية التي تميز هوية مدينة البلدية. في هذا السياق نهدف إلى تحقيق رابط بين الماضي والحاضر من خلال فتح التفكير في طرق دمج المشاريع المعمارية والحضرية الجديدة في البيئات القديمة.

الكلمات المفتاحية: الزحف العمراني، التجديد الحضري، مدخل المدينة، حدود المدينة.

Table des matières

REMERCIEMENT

DEDICACE

RESUME

TABLE DES MATIEERES

LISTE DES FIGURES

CHAPITRE I : CHAPITRE INTRODUCTIF

INTRODUCTION.....	1
I.1 PROBLEMATIQUE GENERALE : Lutter contre l'étalement urbain par le retour à la ville.....	2
I.2 PROBLEMATIQUE SPECIFIQUE : Réinterpréter la notion de la porte « Bab Dzair ».	3
I.3 les objectifs :.....	4
I.4 Méthodologie de travail :.....	4
I.5 Structure du mémoire :	5

CHAPITR II : EATAT DES CONNAISSANCES

INTRODUCTION.....	8
II.1 L'ETALEMENT URBAIN.....	8
1.1 Eléments de définition :	9
1.2 Moteurs et Facteurs de l'étalement urbain :.....	10
II.2 LE RENOUVELEMENT URBAIN : UNE APPROCHE ALTERNATIVE	11
II.3 LA DEFINITION DE LA NOTION DE LA VILLE :	12
II.4 LES LIMITES DE LA VILLE :.....	13
II.5 LES ORIGINES DES PORTES URBAINES :.....	14
5.1 Babylone :.....	14
5.3 La ville de Egyptienne :	16
5.4 Athènes :	16

5.5 Rome :	17
5.6 La ville du moyen Age :	19
5.7 La ville moderne :	21
5.7.1 Les villes de la Renaissance (1498 – 1610) :	21
5.7.2 Les villes à la période classique (1610 – 1789):	21
5.8 La ville contemporaine :	22
II.6 Synthèse relative à la notion Porte urbaine vs entrées de ville :	23
6.1 Une définition intemporelle basée sur les récurrences historiques :	23
6.2 Une définition déconnectée du passé :	24
II.7 ANALYSE DES EXEMPLES :	24
Exemple 1 : Le centre Commercial et de Loisirs (WESTSIDE) en Suisse :	25
Exemple 2 : Exemple de BAB ERROUAH ARABAT :	27
CONCLUSION :	28

CHAPIRE III : CAS D'ETUDE

INTRODUCTION	30
III.1 PRESENTATION DE LA VILLE DE BLIDA :	30
1.1 Situation nationale :	30
1.2 Situation régionale :	30
1.3 Situation communale :	31
1.4 Accessibilité :	31
III.2 STRUCTURE NATURELLE DE TERRITOIRE :	32
III.3 LA FORMATION DE LA VILLE : LECTURE DIACHRONIQUE	33
3.5 La structure de permanence : synthèse de l'analyse diachronique	43
III.4 LA LECTURE SYNCHRONIQUE :	48
4.1 La structure de conformation :	48
4.2 La structure du publico collectif :	52
4.3 L'état des lieux : problématiques de ma structure de l'urbain	55
4.4 Plan de contrôle morphologique :	58

III.5 PRINCIPES DE LA COMPOSITION URBAINE :.....	60
5.1 Première intervention au niveau de quartier bicourt :.....	60
5.2 Deuxième intervention au niveau de secteur de Beb dzair :.....	62
III.6 PROJET ARCHITECTURAL :.....	65
6.1 Genèse de projet : Données sur le terrain	65
6.2 Genèse de la forme :	65
6.3 La structure du projet :.....	67
6.4 L'organisation fonctionnelle de projet :.....	67
6.5 L'organisation spatiale de projet :.....	68
6.6 Expressions des façades :.....	69
CONCLUSION GENERALE :.....	70
BIBLIOGRAPHIE :	71

Tables des figures :

Figure 1 : la grande ville de Babylone.....	14
Figure 2 : Plan de la ville.....	15
Figure 3 : La porte d'Ishtar.....	15
Figure 4 : La délimitation de la ville d'Ourouk.....	16
Figure 5 : L'allée des Sphinx à l' Louxor.....	16
Figure 6 : La délimitation de la ville d'Athènes.	17
Figure 7 : Propylée d'Athènes.....	17
Figure 8 : La porte Saint-André à Autun.....	18
Figure 9 : Poterne romaine à sens.....	18
Figure 10 : Plan de Rome antique expliquant le tracé de mur d'Aurélien et l'enceinte Servienne.....	19
Figure 11 : Représentation d'artiste d'une porte.....	20
Figure 12 : Porte urbaine médiévale.....	20
Figure 13 : Représentation d'artiste de la Porte St Honoré-Paris au XIVème siècle.....	20
Figure 14 : La porte de St Martin.	21
Figure 15 : La porte de St Denis.....	21
Figure 16 : Photographie de la zone de Paris au XXème siècle.	23
Figure 17 : Photographie d'une entrée de ville à la fin de XXème siècle	23
Figure 18 : photo de projet.	25
Figure 19 : photo de projet.....	25
Figure 20 : photo de projet.	26
Figure 21 : La piscine.....	26
Figure 22 : Les boutiques.....	26

Figure 23 : Chambre de l'hôtel.....	26
Figure 24 : Beb Errouah.....	27
Figure 25 : La porte de Rabat.....	27
Figure 26 : La salle intérieur de la galerie.....	27
Figure 27 : Carte de la situation nationale de la ville de Blida.....	30
Figure 28 : Carte de la situation régionale de la ville de Blida.....	30
Figure 29 : Carte de la situation communale de la ville de Blida.....	31
Figure 30 : Carte représente le réseau viaire qui permet l'accessibilité vers la ville de Blida..	31
Figure 31 : Carte représente la situation de la ville sur le territoire.....	32
Figure 32 : La structure naturelle de la ville de Blida.....	32
Figure 33 : la période Ottomane.....	35
Figure 34 : la première intervention coloniale.....	36
Figure 35 : La porte d'Alger de la période Ottomane.....	37
Figure 36 : l'Intervention civile intra-muros de la période coloniale.....	38
Figure 37 : l'Intervention civile extra-muros de la période coloniale	40
Figure 38 : Vue sur Beb Dzair actuellement.....	41
Figure 39 : l'état actuelle de la ville.....	42
Figure 40 : Carte de Permanence.....	46
Figure 41 : Carte de Conformation.....	50
Figure 42 : Carte de Publico-collectif.....	53
Figure 43 : Carte d'état des lieux.....	56
Figure 44 : Plan de contrôle morphologique.	58
Figure 45 : Plan de la disposition actuelle et du projet proposé dans le quartier Bicourt.....	59
Figure 46 : La vue finale de la composition urbaine.....	60

Figure 47 : Plan de la disposition actuelle et du projet proposé dans le quartier De bab Dzair.....	61
Figure 48 : La vue sur le secteur de Beb Dzair dans la période coloniale.....	61
Figure 49 : L'idée de démarche de la composition urbaine étape 1.....	62
Figure 50 : La vue finale de la composition urbaine.....	62
Figure 51 : Plan de la composition urbaine.	63
Figure 52 : La parcelle d'intervention.	64
Figure 53 : Genèse de la forme étape1.	64
Figure 54 : Genèse de la volumétrie étape1.	64
Figure 55 : Genèse de la forme étape2.....	65
Figure 56 : Genèse de la volumétrie étape2.....	65
Figure 57 : Genèse de la forme étape3.....	65
Figure 58 : Genèse de la volumétrie étape3.....	65
Figure 59 : Système fonctionnel.....	66
Figure 60 : L'organisation spatiale.....	67
Figure 61 : Le tracé des anciennes saquiats	68
Figure 62 : La façade principale	68



CHAPITRE 01 :

**Chapitre
Introductif**

INTRODUCTION

Nous assistons, ces dernières décennies, à des mutations rapides des villes contemporaines. Elles sont dues, essentiellement, à une croissance urbaine démesurée de leurs agglomérations centrales vers les périphéries, engendrant la périurbanisation des territoires et la transformation des espaces ruraux aux alentours.

A l'origine, la périurbanisation a été pensée comme alternative en mesure de produire le développement durable des villes et la décentralisation de leurs noyaux anciens souvent témoins du passé et donc qualifiés de centres historiques. La stratégie de développement ainsi pensée est désignée communément par l'expression « étalement urbain ».

En fait, l'étalement urbain est un terme qui est venu pour qualifier le mode d'urbanisation en périphérie des villes. Il s'inscrit alors « dans un schéma synthétique, montrant que l'enchevêtrement des processus à l'œuvre conduit naturellement à une consommation toujours plus importante d'espace par les aires urbaines »¹. Il s'agit d'un mouvement d'urbanisation qui est apparu pour répondre aux différents changements que la société a connus et qui ont mené à l'apparition de nouveaux besoins suite à la migration des populations vers les espaces périurbains.

Selon une recherche datant de 2007, le phénomène de l'étalement urbain a été qualifié par l'expression « l'image de Blob »², en référence à « un film réalisé en 1988 par C. Russel et intitulé *The Blob* (1988). Ce dernier présente un monstre de forme gélatineuse, visqueuse et répugnante qui ne fait que croître et engloutit tout au fur et à mesure qu'il se développe »³. En effet, l'expansion des villes sur leurs périphéries a généré de nombreux problèmes de caractères divers, urbains, sociaux, culturels, Elle a été à l'origine de :

- La réduction des espaces agricoles et forestier et donc menace la faune et la flore,
- L'artificialisation des sols par l'implantation des habitations ce qui oblige la création des nouvelles infrastructures et d'équipements,
- L'allongement du temps et du trajet de domicile vers les lieux de travail à cause de l'implantation de nouveaux ménages sur des terrains éloignés
- L'abandon des centres historiques des villes vers les périphéries d'où leur marginalisation.

¹ANTONI Jean-Philippe et YOUSOUFI Samy, 2001, « Étalement urbain et consommation d'espace. Étude comparée de Besançon, Belfort et Montbéliard », *Revue Géographique de l'Est.* vol. 47 / 3, mis en ligne le 18 octobre 2011.

² Idem.

³ Idem.

Les villes algériennes n'ont pas échappé à ce phénomène. Elles se sont développées par la formation, en leurs périphéries, d'entités agglomérées de façon additive, sans projet urbain et en dehors d'une volonté préétablie, en suivant un pur phénomène d'auto-organisation. En parallèle leurs centres historiques se voient abandonnés et exclus de toute dynamique urbaine, l'ensemble des investissements et des programmes de planifications sont implantés aux périphéries le long des parcours de communication territoriaux.

I.1 PROBLEMATIQUE GENERALE : Lutter contre l'étalement urbain par le retour à la ville

Aujourd'hui, parmi les différentes approches protagonistes au phénomène de l'étalement urbain, émerge l'alternative du retour à la ville pour « faire la ville dans la ville et depuis la ville »⁴. Elle se présente comme une alternative projectuelle pour lutter contre l'étalement urbain et requalifier les opérations de l'aménagement territorial et urbain. C'est une technique d'intervention qui consiste également à maintenir l'image de la ville héritée du passé par une création architecturale contemporaine. Comme réaction à cet état de fait, nous assistons, aujourd'hui, à des stratégies d'aménagement territorial et urbain. La conséquence de cette prise de position s'observe selon deux échelles :

- D'un côté, à la macro-échelle, des grands traits naturels et construits qui se stabilisent.
- D'un autre côté, à la micro-échelle, des dynamiques d'auto-organisation qui rendent des sites instables. Entre ces deux phénomènes, et ces deux échelles réside tout un puzzle de pièces urbaines hétérogènes et de toutes dimensions.⁵

Ainsi même si l'extension des villes sur les espaces périphériques semble être relativement prise en charge par le retour à la ville, l'organisation de leurs parties centrales restent instables et non maîtrisée, d'où un questionnement pertinent s'impose :

- **Quelle stratégie adopter pour assurer un retour vers les parties centrales des villes sans transformer ni interrompre le processus de formation de leur tissu urbain ?**

Autrement dit,

- **Comment intervenir au sein des parties centrales des villes tout en respectant leur logique de formation stratifiée, à travers le temps, dans un processus long et continu ?**

⁴ SPEGAY.V et LEVY.A, 1989, « Plan et architecture de la ville ».

⁵ FRANCESCHELLI Sara, GRIBAUDI Maurizio et LE BRAS Hervé, 2012, « Morphogenèse et dynamiques urbaines », Séminaire organisé par Le PUCA, l'EHESS, l'ENSAD et FMSH, p155.

I.2 PROBLEMATIQUE SPECIFIQUE : Réinterpréter la notion de la porte « Bab Dzair ».

Le retour à la ville comme stratégie d'interventions urbaines a fait l'objet des différentes expérimentations⁶, à l'instar de la lutte contre l'habitat dégradé, la revitalisation de l'espace public, la redynamisation économique des centres anciens, la rénovation urbaine, la réhabilitation des quartiers historiques,

Cependant, lorsqu'il s'agit des villes historiques, à l'instar de la ville de Blida, objet d'étude dans le cadre de ce travail, la question devient plus délicate car il s'agit des villes ou des parties de villes dotées d'un caractère identitaire spécifique concrétisé à travers le temps et matérialisant l'histoire du lieu. En effet, Blida est une ville qui présente une haute valeur patrimoniale issue de la succession de plusieurs civilisations. Elle reflète un héritage qui incarne l'authenticité et l'identité d'un territoire, et représente une expression matérielle exprimant le lien entre l'image du passé et celle d'aujourd'hui, un lien à préserver et à transmettre aux générations futures comme modèles de références valorisés.

En effet, Blida, de par sa population qui dépasse 130 000 habitants⁷, sa connexion à un réseaux de communication important la liant à Alger et à l'ensemble de la plaine de la Mitidja et son industrialisation, ne fait pas exception aux autres villes du monde. Elle s'est développée dans un rythme rapide en tâche d'huile occupant ses terres agricoles fertiles, d'où le phénomène de l'étalement urbain qui a radicalement transformé l'aspect naturel et paysager de la plaine de la Mitidja. Aujourd'hui, le résultat est la perte de la vocation paysagère et historique de la ville, et la perte du caractère identitaire de son lieu due à l'évolution anarchique de son tissu urbain indépendant de sa valeur patrimoniale. Parmi les caractéristiques matérielles majeures que la ville de Blida a perdues, ses portes urbaines, malgré que ces dernières soient conservées dans la mémoire collective de la ville. La porte « Bab El Dzair » en particulier, a été la porte est de la ville à la période ottomane. Pendant la colonisation, elle a été déplacée plus à l'est et son lieu fut aménagé en une place « la place d'Alger ». Plus tard et avec la démolition des murs d'enceinte et l'extension de la ville sur sa périphérie, le lieu a perdu son caractère d'entrée de ville, il a connu différents aménagements effaçant à jamais le tracé préexistant, et introduisant une nouvelle architecture en contraste avec le caractère identitaire du lieu.

⁶ BOTTIGLIONE Clara, 2014, « La revitalisation des cœurs de ville : la nouvelle approche de l'espace public dans les projets urbains. Le cas du centre ancien méditerranéen de la Seyne-sur-Mer. Sciences de l'Homme et Société », HAL (archive ouverte).

⁷ <https://fr.db-city.com/Alg%C3%A9rie--Blida--Blida--Blida>

Dans ce travail, notre interrogation porte sur cet aspect paradoxal :

- **Comment réinterpréter la porte « Bab El Dzair » tout en respectant l'histoire du lieu ?**

I.3 les objectifs :

Notre objectif dans ce travail, vise l'intervention dans les centres anciens selon l'histoire du lieu en se focalisant sur le lieu de la porte « Bab El Dzair ». Notre objectif est de tenter de réinterpréter la notion de l'entrée de ville telle qu'elle est entendue aujourd'hui tout en se basant sur les tracés historiques qui ont contribué à matérialiser le lieu avant son altération moderne. Il vise en particulier la réinterprétation de la porte « Bab El Dzair » comme liaison et articulation entre la ville et sa périphérie. Dans cette optique nous visons la réalisation d'un lien entre le passé et le présent.

I.4 Méthodologie de travail :

Dans notre travail de recherche, nous avons tracé une démarche qui guidera notre recherche et permettra d'atteindre notre objectif. Cette démarche méthodologique suivra l'enchaînement suivant :

-Dans un premier temps nous avons commencé par une recherche documentaire que nous avons consacrée à la récolte des informations types thèses, mémoires, articles...etc. et cela afin de comprendre et de saisir les différents modes d'interventions dans les centres historique.

-Ensuite, nous avons fait une recherche thématique pour analyser une sélection d'exemples étrangers abordant des problématiques similaires à celles de notre cas d'étude dans le but d'en tirer des recommandations compatibles et applicables dans notre ville.

-Dans un troisième temps, nous avons abordé la ville de Blida, notre cas d'étude, par une reconnaissance exploratoire sur le développement de la ville à travers l'histoire, afin de saisir sa structure urbaine, sa formation et sa transformation. Pour ce fait nous avons eu recours à deux niveaux de lecture : une lecture diachronique et une lecture synchronique. Les deux lectures nous ont permis de synthétiser le caractère de la structure urbaine de la ville de Blida.

-En se basant sur la structure urbaine de la ville reconnue à travers l'étude exploratoire, un plan de contrôle morphologique est proposé : il s'agit d'un plan d'aménagement urbain

prenant en charge l'ensemble des situations problématiques identifiées lors de cette étude par des thématiques de mise en valeur selon le contexte patrimonial et spatial de chaque situation problématique.

-Enfin et parmi les situations problématiques présentées, nous avons opté pour la situation de la porte « Bab dzair » laquelle a été choisie comme situation ponctuelle pour expérimenter notre objectif principal : « projeter selon l'histoire du lieu » ou encore faire l'architecture contemporaine en faisant référence à l'histoire du lieu.

I.5 Structure du mémoire :

Le présent mémoire se présente sous forme de trois chapitres distincts structurés de la manière suivante :

Chapitre 1 : chapitre introductif

Le chapitre I présente une introduction à notre mémoire, il consiste à introduire notre thème de recherche avec les problématiques et de décrire le protocole de recherche du travail. Il se compose d'une introduction générale où nous avons abordé le phénomène de l'étalement urbain et ses conséquences sur la ville actuelle. Ensuite, nous avons abordé, de manière générale, la problématique du retour à la ville comme une alternative pour lutter contre l'étalement urbain. Par la suite, nous avons entamé la problématique spécifique où nous avons justifié notre choix d'étude, à savoir, la ville de Blida comme ; nous avons traité la problématique de la réinterprétation de la notion de la porte de Bab Dzair. Nous avons conclu ce chapitre par la présentation des objectifs à atteindre, la méthodologie de la recherche ainsi que la structure du mémoire.

Chapitre 2 : Etat des Connaissances

Le deuxième chapitre est scindé en deux parties :

- Une première partie qui permet d'élargir notre champ de connaissance à travers la compréhension des différents concepts et notions clés liées à notre thème de recherche. Cette recherche bibliographique nous a permis de comprendre l'impact du phénomène de l'étalement urbain sur le déclin des centres anciens. Il nous a permis, également, d'approfondir le thème des entrées des villes et son évolution à travers les différentes périodes de l'histoire.

- Une deuxième partie qui se présente sous forme d'une analyse thématique de deux exemples de projet urbains étrangers. L'analyse a été établie comme référence pédagogique afin de tirer ses orientations et des recommandations compatibles ou au moins adaptables à notre cas d'étude et donc en mesure d'être appliquées par la suite dans notre proposition de projets urbain et architectural.

Chapitre 3 : Cas d'étude

Ce chapitre III est consacré à l'expérimentation des acquisitions thématiques et méthodologiques dans notre cas d'étude. Il s'agit d'une interprétation projectuelle à trois échelles : allant du plan de contrôle morphologique de la ville de Blida suivie par le projet urbain et se terminant par le projet architectural développé dans la situation de la porte de Bab Djzair. Dans un premier temps, nous avons étudié la ville à travers une analyse diachronique depuis l'échelle territoriale jusqu'à l'échelle urbaine afin de pouvoir synthétiser le caractère de la structure urbaine de la ville de Blida, laquelle nous a mener à identifier l'ensemble des situations problématiques.

Par la proposition des thématiques de mise en valeur et des réponses compatibles avec le contexte patrimonial du lieu, il nous a été possible de proposer un projet urbain sous forme d'un plan de contrôles morphologique. En fin, parmi l'ensemble de thématiques proposées à l'échelle urbaine, nous avons choisi de développer le projet architectural situé à Bab Dzair comme réponse à la problématique ponctuelle viser dans notre objectif de recherche principal, à savoir, la réinterprétation de la notion de la porte de Bab Dzair.



CHAPITRE II :
Etat des connaissances

INTRODUCTION

Compte tenu de l'importance de la notion de la porte urbaine qu'a connu la ville au fil du temps, représentant à la fois son entrée et l'espace qui la sépare mais qui la relie aussi à son environnement extérieur, ce chapitre a été consacré à la récolte des connaissances relatives aux entrées des villes afin de comprendre comment cette notion a-t-elle été matérialisée à travers le temps et comment serait-il possible de la réinterpréter, aujourd'hui, selon les besoins et les modes de vies contemporains. Pour ce faire, il a été nécessaire d'aborder certains concepts essentiels liés à la ville et à son développement :

- Dans un premier temps nous nous attacherons d'abord à donner quelques définitions et explications sur « l'étalement urbain », afin de mieux comprendre la responsabilité de ce phénomène dans le déclin des centres anciens au profit de la périphérie urbaine.
- Ensuite nous avons abordé « La notion de la ville » pour arriver à connaître sa complexité à travers la morphologie urbaine et la forme urbaine.
- Et enfin nous avons présenté quelques explications sur « Les murs d'enceinte ou les limites de la ville », et « les portes urbaines ».

Ce chapitre comportera également une phase très importante avant d'entamer la conception de notre projet, une phase d'analyse thématique de certains projets internationaux qui présentent des problématiques similaires à notre cas d'étude et qui nous serviront de références dans notre démarche.

II.1 L'ETALEMENT URBAIN

« L'étalement urbain, c'est comme la météo, tout le monde en parle mais personne ne semble pouvoir y faire quoi que ce soit »⁸. Pascale Nédélec, docteure en géographie, ajoute qu'il est difficile de donner une définition précise à l'étalement urbain, car ce dernier appartient à l'ensemble des expressions qui se sont imposées dans le langage scientifique, ce qui mène à le considérer comme une évidence, qui ne nécessite pas une définition⁹.

En effet, il existe plusieurs usages qui ont fait qu'il y ait une absence de consensus pour la définition commune de l'expression « étalement urbain » ainsi que de l'identification de critères explicites de caractérisation et de mesure. Cet état de fait a été établi vu la diversité

⁸ ANTONI Jean-Philippe, 2010, « L'étalement urbain », *HAL (archive ouverte)*, p1.

⁹ NEDELEC Pascale, 2016 « saisir l'étalement urbain dans un contexte états-unien : réflexion méthodologique », *open Edition Journals*.

des réflexions et des interprétations sur l'étalement urbain, « la communauté scientifique qui participe à la difficulté de délimiter avec précision son champ sémantique ».¹⁰

1.1 Eléments de définition :

L'absence de l'intégration du terme « étalement urbain » dans les dictionnaires de référence de la langue française, rend sa définition une opération difficile. Néanmoins, les dictionnaires anglais ont intégré l'expression « *Urban Sprawl* » dans leurs contenus tels que le « Oxford English Dictionary » qui présente l'étalement urbain comme étant « l'expansion incontrôlable des aires urbaines ». Aussi, le « Merriam-Webster Dictionary » qui le définit comme « la diffusion de développement urbain (tels que des maisons et des centres commerciaux) sur les terres non développées à proximité des villes ».¹¹

En l'absence d'une définition théorique de ce phénomène, un article sur l'étalement urbain a tenté de proposer plusieurs définitions¹² afin d'en élaborer une :

- 1- « Une extension du territoire urbanisé faite sans coordination entre le développement des fonctions urbaines et la réalisation de tous les équipements et infrastructures requis pour leur desserte » ;
- 2- « Une extension du territoire urbain qui produit, à l'échelle métropolitaine, une forme urbaine diffuse ayant l'apparence de taches d'huile contenant un tissu urbain généralement de faible densité et qui sont séparées par des espaces en friche » ;
- 3- « Intervention consistant à implanter une structure urbaine (logement, industrie, centre commercial, hôpital, etc.) en dehors de l'aire centrale » ;
- 4- « Intervention consistant à implanter une structure urbaine à une distance éloignée d'un centre d'équipements pouvant desservir cette structure » ;
- 5- En somme, « Une action qui soutient, à l'échelle métropolitaine, l'éparpillement du tissu urbain [qui] suscite une demande de nouveaux services et qui entraîne une sous-utilisation de services ou d'infrastructures existantes ».

Une autre définition a été soulignée par l'Agence Européenne pour l'Environnement (A.E.E) dans son rapport « Urban Sprawl in Europe », qui présente l'étalement urbain comme étant une forme spontanée de la croissance des villes, « ...se manifeste ou se caractérise par l'apparition et le développement de zones résidentielles discontinues, dispersées, à faible

¹⁰ NEDELEC Pascale, 2016 « saisir l'étalement urbain dans un contexte états-unien : réflexion méthodologique », *open Edition Journals*.

¹¹ <https://www.merriam-webster.com/dictionary/urban%20sprawl>

¹² RITCHOT Gilles, MERCIER Guy & MASCOLO Sophie, 1994. « L'étalement urbain comme phénomène géographique : l'exemple de Québec ». *Cahiers de géographie du Québec*.

densité, à l'intérieur de zones à finalité agricole situées autour et à proximité des villes "mitage" ... ». ¹³

Donc, le concept de l'étalement urbain en tant que forme matérielle peut être représenté comme une tâche qui s'agrandit sur un substrat rural. Cette diffusion sur les substrats ruraux se fait à partir de foyers urbains. Jean-Philippe Antoni le qualifie de « processus néfaste dont son danger réside dans le fait de l'invisibilité de la rapidité de sa propagation » ¹⁴. Il ajoute que « L'étalement Urbain est un processus insidieux, dont la lenteur apparente masque la rapidité réelle ; il ne se voit pas instantanément : à court terme, seuls apparaissent les grues qui se détachent de l'horizon et les chantiers qui parsèment les campagnes environnantes ; à long terme, on réalise cependant qu'à travers ces ajouts successifs et insignifiants en eux-mêmes, c'est toute la ville qui s'étend ». ¹⁵

1.2 Moteurs et Facteurs de l'étalement urbain :

L'étalement urbain n'est pas un phénomène récent, il est apparu avec la progression de la croissance démographique. A partir des années 70 et malgré le ralentissement observé en la matière (croissance démographique), l'expansion urbaine s'est quand même poursuivie. Ce qui nous mène à découvrir d'autres moteurs dans de nombreux domaines qui ont contribué à la poursuite de l'étalement urbain des villes :

❖ Le domaine économique, engendrant :

- La croissance économique.
- Augmentation de mode de vie.
- Mondialisation.

❖ Le domaine social, engendrant :

- La croissance démographique.
- La préférence de logement individuel.
- La demande de plus d'espace par personne.
- La possession des automobiles nécessite la continuité croissante des travaux des infrastructures routières dans les terrains agricoles.

¹³Rapport conjoint AEE-OFEV (Office fédéral suisse de l'environnement), 11/2016, « L'étalement urbain en Europe »

¹⁴ ANTONI Jean-Philippe, 2010, « L'étalement urbain », HAL (*archive ouverte*).

¹⁵ Idem.

- Le développement des Technologies de l'Information et de La Communication (TIC) et des outils numériques car ça facilite de s'informer et communiquer à distance et pouvoir résider et travailler dans un espace relativement isolé.
 - ❖ D'autres domaines :
- La présence d'infrastructures lourdes (aéroports et gares TGV en rase campagne, notamment), généralement situées en périphérie des agglomérations, renforce cette tendance à l'étalement.

II.2 LE RENOUVELEMENT URBAIN : UNE APPROCHE ALTERNATIVE

L'étalement urbain se voit à l'origine de nombreuses perturbations sur le plan de l'aménagement territorial et urbain, les plus pertinentes se résument ainsi :

1. La marginalisation des centres des villes ou encore la création de la ville en dehors de la villes¹⁶ ;
2. La destruction des anciens paysages de la ruralité, et donc on se retrouve avec la perte de la qualité architecturale rurale.
3. La consommation et l'artificialisation des terres agricoles et des milieux forestiers, ce qui mène à la fragilisation des espaces les plus favorable à la biodiversité.
4. La perte de la qualité des milieux naturels aussi avec la modification de fonctionnement hydromorphologique, en urbanisant et avec le bétonnage des lits mineurs des cours d'eau.
5. La perte de la qualité paysagère, car les nouveaux espaces produits par l'étalement urbain témoignent une qualité médiocre. D'où la perte du caractère identitaire de lieu.

Aujourd'hui, plusieurs approches et alternatives sont en train d'être expérimentées afin de gérer le phénomène de l'étalement urbain. Elle converge toutes sur la notion du renouvellement urbain. En opposition à l'étalement urbain qui plaide pour la création de la ville en dehors de la ville, le renouvellement urbain, au contraire plaide pour l'évolution de la ville à partir de la ville et dans la ville autrement dit « la reconstruction de la ville sur elle-même et de recyclage de ses ressources bâties et foncières [visant] à traiter les problèmes sociaux, économiques, urbanistiques, architecturaux de certains quartiers anciens ou dégradés »¹⁷. Ainsi et afin d'adopter une telle approche il est nécessaire de comprendre la notion de ville et en particulier la notion des entrées des villes objet de notre étude.

¹⁶ OLIVIER Razemon, 2017, « Comment la France a tué ses villes », *Rue de l'échiquier*, 224 p.

¹⁷ Renouveau urbain Wikipédia.

II.3 LA DEFINITION DE LA NOTION DE LA VILLE :

L'évolution contemporaine des villes nous empêche de donner une définition bien précise sur la ville proprement dit ; car il y a des définitions qui reposent sur le seul critère de la population¹⁸. Or cette définition reste imparfaite et imprécise car elle diffère d'une région à une autre, « on nomme parfois ville une agglomération de taille relativement faible, alors qu'une taille plus grande peut dans d'autres cas n'être qu'un village »¹⁹. D'autres définitions se basent sur plusieurs critères tels que la taille de la population, la densité, la délimitation administrative, l'activité économique...etc.²⁰.

Ainsi, le terme ville est un terme attribué indifféremment à une agglomération urbaine, une zone urbaine ou une zone métropolitaine, ce qui rend la question de sa définition compliquée. Pour cela, il devient nécessaire de revenir sur ces termes :

La zone urbaine : Certains pays n'utilisent pas de définition statistique mais désignent les zones urbaines par une décision administrative. Dans d'autres pays, on utilise l'emploi par secteur ou la disponibilité d'infrastructures et de services pour déterminer si les établissements humains doivent être classés comme urbains ou ruraux.²¹

L'agglomération urbaine : le concept de la zone urbaine fait référence à « un territoire contigu peuplé à des niveaux de densité urbaine sans considération des limites administratives ». Dans certains cas, une agglomération urbaine peut combiner deux zones aménagées séparées par une partie qui l'est moins.²²

La zone métropolitaine : Selon le dictionnaire français, une zone métropolitaine est une région urbaine regroupant une ou plusieurs villes dont les activités économiques et culturelles se complètent²³. Le concept a une signification à plusieurs échelles : statique, technique, administratif et politique²⁴.

Historiquement la définition d'une ville était moins compliquée car elle se base sur un seul caractère qui est le fait d'être incluse dans un mur d'enceinte ; « Dans le passé, comme dans la

¹⁸ Qu'est-ce qu'une ville ? Onu habitat.

¹⁹ BAUMONT Catherine, BEGUIN Hubert, HURIOT Jean-Marie, 1996, « Définir la ville », [Rapport de recherche] Laboratoire d'analyse et de techniques économiques (LATEC), p6.

²⁰ Qu'est-ce qu'une ville ? Onu habitat.

²¹ DIJKSTRA Lewis, HAMILTON Ellen, LALL Somik, WAHBA Sameh, 10 MARS 2020, « Comment définir les agglomérations, les villes et les zones rurales ? », *banque mondiale blogs*

²² Idem.

²³ Aire-métropolitaine, 2000, dictionnaire français internaute, <https://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/14932/aire-metropolitaine/>.

²⁴ Qu'est-ce qu'une ville ? Onu habitat.

mythologie ou l'utopie urbaine, la ville est souvent limitée par un mur d'enceinte..... Cet exercice linguistique éclaire une facette d'un des traits importants de la ville jusqu'à une période relativement récente, à savoir sa nette séparation d'avec tout ce qui n'est pas la ville »²⁵. De ce fait, la question de définir la ville dépendait principalement de sa délimitation.

II.4 LES LIMITES DE LA VILLE :

Au sens propre, la limite veut dire une barrière posée pour des raisons de défense et de sécurité et même pour des réglementations concernant les échanges commerciaux. Ce fut le cas des murs d'enceinte au passé. En effet, il a été, couramment admis « dans les études de l'urbanisme mésopotamien que les limites des villes sont la plupart du temps définies par les enceintes »²⁶.

D'autre part, certaines anciennes civilisations, à l'instar de la civilisation Egyptienne, ne considéraient pas les fortifications comme nécessité préalable pour la défense des villes, puisque dans leur conception « le roi [le pharaon] n'avait aucunement besoin de bâtir des murailles pour affirmer la réalité de son pouvoir, quand le peuple reconnaissait en lui un dieu vivant »²⁷. Cependant, le phénomène de la délimitation de la ville par des murailles ne se rattache pas uniquement à une civilisation et une époque, la plupart des anciennes civilisations croyaient en l'idée de la pose des murs d'enceinte pour faire face aux dangers extérieurs, à l'instar de Rome qui n'était pas entourée de muraille à ses débuts, tout comme Athènes. Cette dernière a été fortifiée après la première invasion perse²⁸.

Aujourd'hui, la croissance spectaculaire de l'agglomération nous mène à prendre une autre optique pour la signification de la limite de la ville, car il n'est plus question d'enfermer la ville dans une muraille. En fait l'émergence de la nouvelle formulation de la ville issue de cette croissance, conduit au rejet de l'idée qu'une ville pourrait être bornée et contenue dans des limites.

De ce fait, « Les limites constituent des frontières, des marches intermédiaires qui déterminent des espaces parfois différents. Ces limites, ces frontières peuvent généralement être traversées, contournées, certaines demeurent parfois infranchissables. Mais le plus

²⁵ BAUMONT Catherine, BEGUIN Hubert, HURIOT Jean-Marie, 1996, « Définir la ville », [Rapport de recherche] Laboratoire d'analyse et de techniques économiques (LATEC), p.7.

²⁶ DULAU Robert, 1993, *La ville, la maison : l'esprit des lieux*, p.73.

²⁷ MUMFORD Lewis, 1961, *Cité à travers l'histoire*, p.109.

²⁸ Idem, p.173.

souvent, les notions de limite et de passage sont étroitement associées. La limite autorise et induit le passage, elle indique que l'on change de nature de territoire, et qu'un franchissement a bien lieu ». ²⁹ En somme, la limite de la ville constitue une zone d'articulation entre un intérieur et un extérieur.

II.5 LES ORIGINES DES PORTES URBAINES :

Anciennement, la fondation d'une ville, avec le tracement de son périmètre, représentait un geste sacré, de ce fait les murs étaient eux-mêmes sacrés ³⁰. Ces murs constituaient les éléments matériels qui servaient à délimiter la ville et clôturer son espace. Leur franchissement ne se faisait qu'à travers des passages obligés, il s'agit des portes urbaines. Le terme de porte urbaine est un terme qui est utilisé depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Chaque civilisation a su interpréter ce concept selon sa propre manière traduisant son savoir-faire, de manière à exprimer une symbolique et une fonction spécifique représentant ces espaces de passage, de liaison et de séparation en même temps. D'une époque à l'autre, les portes urbaines ont connu des mutations dans leur matérialisation, aujourd'hui nous parlons des entrées des villes comme étant une forme de portes urbaine.

5.1 Babylone :

Selon la bible et les historiens des premiers siècles, les babyloniens ont été les premiers à incarner le vrai sens de la signification de la ville. « Babylone, « porte des Dieux », qui existe dès le III^{ème} millénaire, aurait pris forme au début du II^{ème} millénaire avant J.-C. lorsqu'elle fut choisie comme capitale par les Sémites d'Amouzzou. Elle était entourée d'une double enceinte rectangulaire de 1 800 m sur 1 300 m et ponctuée de 50 tours et dont la plus grande, la Tour de Babel, mesurait 90 m » ³¹.



Figure 1 : la grande ville de Babylone.

Source : https://img.over-blog-kiwi.com/1/31/28/84/20181111/ob_d3253b_babylone1.jpg

²⁹ DULAU Robert, 1993, *La ville, la maison : l'esprit des lieux*, p73.

³⁰ GAMBARI Marica Venturino, 6 février 2015, « Libarna - Zone archéologique », *Editions linelab*, p24.

³¹ SCHNEEBERGER Ludovic, « *Pour une géographie des entrées de ville : les leçons du contexte lausannois* *Essai d'urbanologie critique* », mémoire de licence dirigé par le Professeur Jean-Bernard Racine Avec l'expertise de l'architecte Rodolphe Luscher, Institut de géographie, Université de Lausanne Juin 2007, p.15.

orientale³². (Voir figure2). La porte la plus célèbre est celle d'Ishtar. Elle est située au nord de la ville, et est construite selon le principe de deux portes, la porte interne faisant 28 m de large, et 11 m de long, et la deuxième porte la plus grande, les deux portes sont flanquées de deux tours de part et d'autre du passage. (Voir figure3).

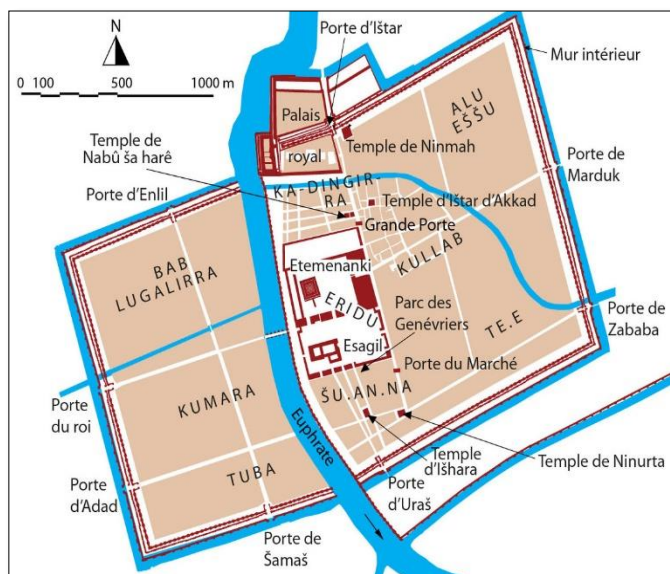


Figure 2 : Plan de la ville de Babylone.

Source :

https://archeologie.culture.fr/cracchevaliers/sites/default/files/style/s/grand_format/public/upload/mediatheque/image/nid_11148.jpg



Figure 3 : La porte d'Ishtar. Babylone.

Source : https://www.mozaweb.com/en_US/mozaik3D/TOR/okor/babloni_varosfal/960.jpg

5.2 La ville d'Ourouk :

La ville d'Ourouk est une grande cité sumérienne, l'une des premiers témoignages qui illustre la séparation de la ville de son environnement naturel en utilisant les murs d'enceinte, des murs qui ont servi également pour défendre la ville. En effet, « la ville était conçue pour être imprenable, le despote l'entourant d'un rempart pour la protéger de toute agression extérieure, en même temps qu'il cernait son propre palais d'un mur moins invulnérable pour se protéger lui-même des agressions possibles de ses propres sujets »³³.

³² <https://fr.wikipedia.org/wiki/Babylone>.

³³ SCHNEEBERGER Ludovic, « Pour une géographie des entrées de ville : les leçons du contexte lausannois Essai d'urbanologie critique », mémoire de licence dirigé par le Professeur Jean-Bernard Racine Avec l'expertise de l'architecte Rodolphe Luscher, Institut de géographie, Université de Lausanne Juin 2007, p.15.

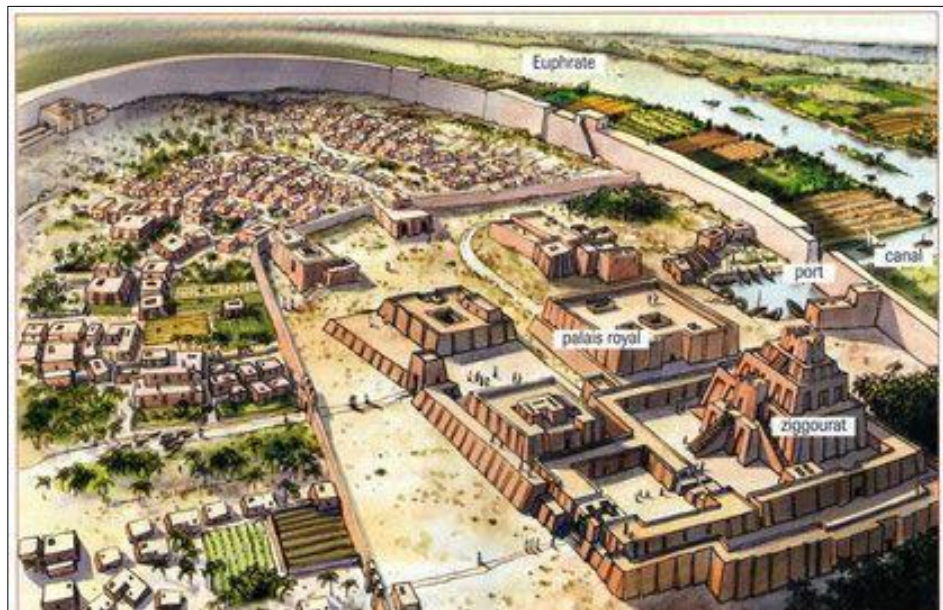


Figure 4 : La délimitation de la ville d'Ourouk.

Source : <https://i.pinimg.com/originals/e4/f9/98/e4f99868e3a985c029d4c674311aa7b7.jpg>

5.3 La ville de Egyptienne :

La ville Egyptienne ne fait pas partie des villes délimitées « Il est vrai que l'on ne trouve pas en Egypte l'archétype de la cité historique avec son enceinte de murailles, ses puissants ouvrages fortifiés que les siècles ne sauraient réduire »³⁴. Et donc, l'entrée de la ville était marquée par des aménagements d'accès tels que l'allée des sphinx protecteurs.



Figure 5 : L'allée des Sphinx à l'Luxor.

Source : <https://media-cdn.tripadvisor.com/media/photo-s/0b/34/cc/24/caption.jpg>

5.4 Athènes :

Dans le cas de la ville d'Athènes, le premier mur d'enceinte est apparu entre le VII^{ème} et le VI^{ème} siècle avant J.-C. elle fut bâtie par Pisistrate et ses successeurs englobant environ 250 hectares. Plus tard, la ville a commencé à s'étendre à l'extérieur de l'enceinte ce qui a mené à la rectification des périmètres des murs pour augmenter les défenses de la ville vers l'ouest. (Voir figure6). A cette période les portes urbaines étaient matérialisées en forme

³⁴ MUMFORD Lewis, 1961, *Cité à travers l'histoire*, p.109.

propylée³⁵. (Voir figure7). Elles sont des entrées monumentales qui se présentaient comme un vestibule à plan rectangulaire d'une architecture monumentale. Les Propylées formaient une entrée composée d'un corps central et de deux ailes, elles ont été construites entre 437 et 432 Av. JC. Ce bâtiment mesure 18 mètres sur 25.37. L'entrée de l'acropole est composée d'un escalier de plusieurs marches, suivi d'un palier marquant le début de l'entrée des propylées.



Figure 6 : La délimitation de la ville d'Athènes.

Source : <https://journals.openedition.org/confins/docannexe/image/14223/img-1.jpg>.



Figure 7 : Propylée d'Athènes.

Source : <https://i.pinimg.com/originals/0a/7f/44/0a7f44ae91f5dff38457f69fe6fd6405.png>

5.5 Rome :

Entre 27 Av. JC à 235 AP. JC³⁶ (Le Haut Empire), la majorité des citées ne nécessitaient pas un mur d'enceinte défensif, donc il est difficile de reconnaître les restes d'éventuelles portes urbaines³⁷. Cependant, il existait quelques villes qui étaient dotées des enceintes avec des épaisseurs relativement faibles. Au croisement des routes stratégiques avec l'enceinte, des portes monumentales étaient aménagées comme à Autun ou à Trèves³⁸. Il s'agissait des portes monumentales qui devaient magnifier la fonction symbolique des enceintes austères et l'arrivée en ville. (Voir figure8).

³⁵ www.akg-images.co.uk.

³⁶ D'après les historiens français, l'époque romaine est divisée en deux périodes : le haut Empire entre 27 et 235 AP. JC, et le Bas Empire entre 235 et 476 AP. JC.

³⁷ BARBIER Quentin, « La place des entrées de ville dans l'urbain généralisé », Master 2 Pro Aménagement et Urbanisme - Spécialité Urbanisme durable, projet et action opérationnelle - 2015/2016 -, p11.

³⁸ Idem.

Plus tard, de 235 à 476 AP. JC et suite aux mouvements que fut subit l'empire à cette période, des enceintes fortifiées, épaisses (environ trois mètres) et hautes (pouvant atteindre dix mètres) furent construites et cela pour des raisons défensives³⁹. Les portes étaient en forme de d'arches voutées (poternes) assez étroites contrairement aux portes du haut empire qui avaient un aspect monumental plutôt que défensif.

Dans le cas de Rome, le système défensif de la ville a connu deux grandes étapes importantes. La première, « eut lieu sous la domination des Etrusques (2ème moitié du VIème siècle avant J.-C.) : Servius Tullius bâtit notamment le Mur Servien, puissante enceinte entourant les sept collines traditionnelles occupant une superficie de 426 hectares. Cette ville était séparée par quatre régions administratives ». ⁴⁰ Plus tard, entre 270 et 275, l'enceinte d'Aurélien fut bâtie par l'Empereur Aurélien. Il s'agit d'un mur d'un périmètre de 19 km environ, entourant une zone environ trois fois plus étendue que celle que contenait le Mur servien. (Voir figure10).

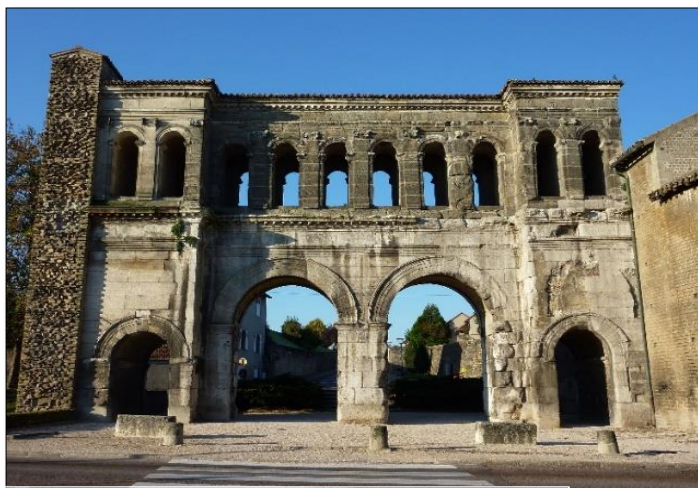


Figure 8 : La porte Saint-André à Autun à Rome.

Source : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/1/14/Autun_porte_Saint-Andr%C3%A9.JPG/800px-Autun_porte_Saint-Andr%C3%A9.JPG

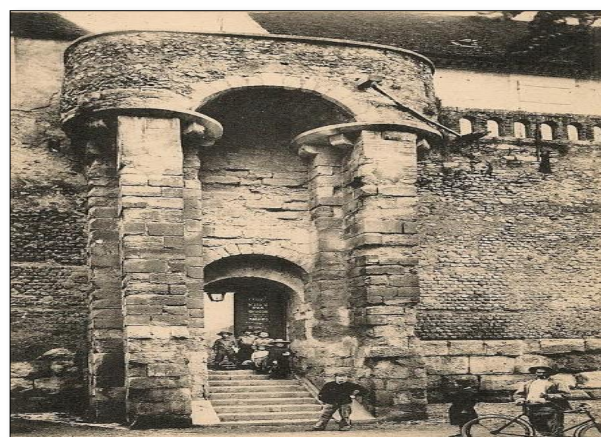


Figure 9 : Poterne romaine à Sens à Rome.

Source : <https://www.cparama.com/forum/cartes2014a/1401259595-Sens-Poterne.jpg>.

³⁹ Idem.

⁴⁰ SCHNEEBERGER Ludovic, « Pour une géographie des entrées de ville : les leçons du contexte lausannois Essai d'urbanologie critique », mémoire de licence dirigé par le Professeur Jean-Bernard Racine Avec l'expertise de l'architecte Rodolphe Luscher, Institut de géographie, Université de Lausanne Juin 2007, p.16.

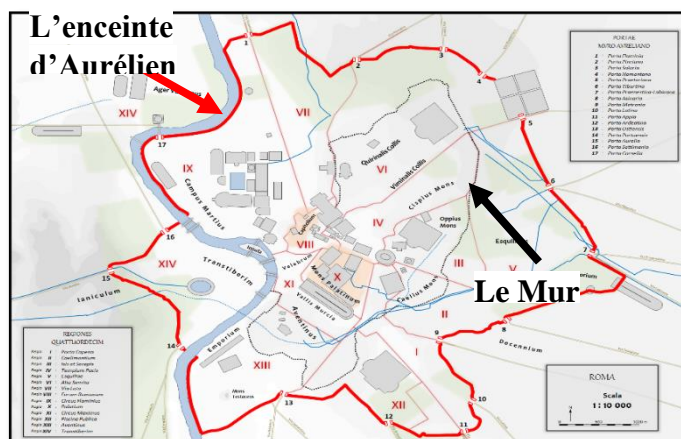


Figure 10 : Plan de Rome antique expliquant le tracé de mur d'Aurélien et l'enceinte Servienne.

Source :

https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/4/40/Muraureie_planrome2.png/800px/Muraurelie_planrome2.png

5.6 La ville du moyen Age⁴¹ :

Au Haut Moyen-Age (476 – 987) les villes occidentales ont connu une période de décadence urbaine, un déclin issu de la chute et l'effacement progressif de l'empire romain. Le territoire s'est organisé de manière éparpillée sous forme de petits villages plus ou moins fortifiés⁴². De ce fait il est difficile de parler d'un renouveau des entrées de ville à cette période.

Plus tard (987 – 1280), au moyen âge central, les villes ont commencé à s'organiser sous forme de maisons étroitement pressées les unes contre les autres enserrées par un mur d'enceinte. Au fur et à mesure, des extensions urbaines sont apparues avec l'implantation des faubourgs (littéralement hors les murs). En raison de protéger ces nouvelles extensions, des enceintes fortifiées ont été construites successivement et concentriquement. Vu le prix élevé de leur exécution, elles (les enceintes fortifiées) furent réservées seulement aux villes les plus importantes. Les portes à cette époque étaient devisées en deux types⁴³ :

- ✓ Les portes monumentales flanquées de deux tours pouvant dépasser les vingt mètres qui encadraient un passage voûté ou à ciel ouvert, couvert de pignons et de herses. Les portes en elles-mêmes étaient de forme ogivale et bloquées par deux vantaux de bois.

⁴¹ Le moyen âge a connu trois grandes périodes : le haut moyen âge entre 476 et 987, le moyen âge central entre 987 et 1280 et bas moyen âge entre 1280 et 1498.

⁴² BARBIER Quentin, « La place des entrées de ville dans l'urbain généralisé », Master 2 Pro Aménagement et Urbanisme - Spécialité Urbanisme durable, projet et action opérationnelle - 2015/2016 -, p14.

⁴³ Idem.

- ✓ Les poternes aux niveaux des axes les moins fréquentés étaient de simples ouvertures dans le mur.



Figure 11 : Représentation d'artiste d'une porte médiévale.

Source : La place des entrées de ville dans l'urbain généralisé, mémoire Master 2 p.15.



Figure 12 : Porte urbaine médiévale à levrux France.

Source : <http://idata.over-blog.com/0/23/09/69/chateau/18-28-3637-41-45/36/levroux/levroux-ville-07.jpg>

Les vraies « villes fortifiées sont apparues au Bas Moyen-Age (1280 – 1498), suite à la guerre des cent ans. Désormais les villes sont organisées, très souvent, autour d'un château ou d'un bourg castral selon un plan en damier. Construites pour défendre le territoire lors de conflits, elles n'en étaient pas moins des lieux fréquentés pour le commerce. Les portes étaient le reflet de cette double vocation, assez larges pour laisser se croiser les charrettes et assez étroites pour pouvoir être défendables face à des assaillants »⁴⁴.



Figure 13 : Représentation d'artiste de la Porte St Honoré-Paris au XIVème siècle.

Source : La place des entrées de ville dans l'urbain généralisé, mémoire Master 2 p.16.

⁴⁴ Idem.

5.7 La ville moderne :

Aux temps moderne, période du déclin de pouvoir communal et l'apogée de pouvoir royal, les villes furent réaménagées de façon à se libérer des remparts médiévaux, afin de démonter puissance de leur roi. Ainsi se distinguent deux types selon deux périodes :

5.7.1 Les villes de la Renaissance (1498 – 1610) :

A la renaissance⁴⁵, les villes sont devenues le lieu d'expression et de vie pour de nombreux artistes ce qui a nécessité sa réorganisation en conséquence. En effet, elles « se standardisent pour acquérir une sorte d'unité et de cohérence en se structurant autour de voies primaires et secondaires qui mettent en scène les monuments les plus emblématiques... Les portes accentuent cette division spatiale et deviennent le cadre de perspectives monumentales notamment à Paris, Rome, Florence... Elles sont donc richement décorées tout en conservant leurs fonctions militaires et d'octroi. La forme des enceintes fortifiées évolue également. Ces dernières adoptent des structures en étoile plus facile à défendre ».⁴⁶ A cette période, les portes urbaines prennent le rôle d'un lieu d'échanges.

5.7.2 Les villes à la période classique (1610 – 1789) : A cette période, toutes les villes perdent leurs remparts, soit par décision royale ou bien pour des raisons d'hygiène et de manque d'espaces. Ces villes érigent des portes monumentales sous forme d'arc de triomphe à la gloire de la monarchie et de la noblesse française. Seules les villes frontalières et maritimes conservent leurs remparts pour assurer la Protection du royaume en temps de guerre. Dans ce cas certaines villes prennent des formes différentes et d'autres conservent leur muraille et leurs portes médiévales.



Figure 14 : La porte de St Martin à Paris.

Source : https://www.cityzeum.com/images/lieu/porte_saint_martin_0003.jpg.



Figure 15 : La porte de St Denis à Paris.

Source : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/ba/Parigi%2C_Porte_St-Denis.jpg

⁴⁵ La période de la renaissance est appelée également le siècle de lumière car à cette époque le monde occidental a connu un grand développement grâce au progrès marquée dans tous les domaines.

⁴⁶ BARBIER Quentin, « La place des entrées de ville dans l'urbain généralisé », Master 2 Pro Aménagement et Urbanisme - Spécialité Urbanisme durable, projet et action opérationnelle - 2015/2016 -, p.17.

5.8 La ville contemporaine :

La période de la Révolution française à la fin de la Seconde République (1789 – 1848) a connu l'apparition de chemin de fer et des gares intramuros au début du XIX^{ème}. Cette période a connu un grossetement rapide des petites villes, ce qui a nécessité la démolition des murs d'enceintes par besoin d'espaces. Les nouvelles villes qui apparaissent, en conséquence, n'ont plus de portes. « L'entrée en ville est marquée par la présence de caractères urbains et se fait donc de manière progressive même si la rupture urbain / rural est facilement perceptible »⁴⁷. Donc cette période voit l'émergence d'une nouvelle forme urbaine qui a participé à structurer l'entrée de la ville, il s'agissait des faubourgs.

La période entre le début de l'ère industrielle et la fin de la Seconde Guerre Mondiale (1848 – 1945) est marquée par la disparition totale de la porte physique suite à la transformation de la plupart des remparts en boulevards périphériques ce qui marque une profonde rupture dans le tissu urbain. Cette transformation issue de grand mouvement d'industrialisation que fut subit la France. « La plupart des villes rencontrent des problèmes de salubrité, de circulation, d'encombrement des rues liés à la forte croissance démographique et économique »⁴⁸.

Après les deux guerres mondiales, beaucoup de villes sont en partie voire totalement détruites. Ce qui a nécessité une reconstruction rapide selon une politique basée sur la construction standardisée et hors sols, coûts de construction bas, séparations des fonctions. « Cette explosion urbaine facilitée par la démocratisation progressive de l'automobile a accentué le phénomène de conurbation, phagocytant de nombreuses entrées de ville qui ont donc perdu leurs fonctions initiales. Ces dernières se retrouvent ingérées par l'urbain uniforme et fait nouveau, leur éloignement du centre de ville ne suffit plus à leur redonner leur fonction primaire de frontière. »⁴⁹.

De ce fait, les entrées des villes contemporaines sont le fruit d'un processus de franchissement des limites des villes qui s'est suivis en accueillent une diversité d'activités humaines. (La multiplication des lotissements, des zones commerciales et de tous les aménagements consommateurs de territoire)⁵⁰.

⁴⁷ BARBIER Quentin, « La place des entrées de ville dans l'urbain généralisé », Master 2 Pro Aménagement et Urbanisme - Spécialité Urbanisme durable, projet et action opérationnelle - 2015/2016 -, p.20.

⁴⁸ Idem.

⁴⁹ BARBIER Quentin, « La place des entrées de ville dans l'urbain généralisé », Master 2 Pro Aménagement et Urbanisme - Spécialité Urbanisme durable, projet et action opérationnelle - 2015/2016 -, p.21.

⁵⁰ Idem.



Figure 16 : Photographie de la zone de Paris au XXème siècle.

Source : La place des entrées de ville dans l'urbain généralisé, mémoire Master 2 p.23.



Figure 17 : Photographie d'une entrée de ville à la fin de XXème siècle

Source : La place des entrées de ville dans l'urbain généralisé, mémoire Master 2 p.23.

II.6 Synthèse relative à la notion Porte urbaine vs entrées de ville :

En fin, et suite à la présentation de la notion de la porte urbaine, sa genèse, sa matérialisation et sa mutation en un autre concept à savoir l'entrée de ville, il nous a été possible de synthétiser la question de sa définition ainsi :

6.1 Une définition intemporelle basée sur les récurrences historiques :

Anciennement, la ville était définie comme une entité facile à circonscrire. De ce fait, la définition de la porte urbaine était basée principalement sur un seul caractère, il s'agit, des éléments physiques très souvent ornementés entourées des remparts. Les portes urbaines désignaient l'interface qui permet le passage à la ville. « La porte représente une limite, entre le monde étranger et le monde domestique et le monde profane et le monde sacré entre autres... »⁵¹.

À cet égard, les portes urbaines constituaient des lieux emblématiques d'une grande importance et d'une haute valeur symbolique dans les villes. Cette importance ne se limitait pas à être un simple passage seulement, mais aussi elles constituaient des espaces ponctuels à forts enjeux économiques, sécuritaires, identitaires et même religieux, regroupant des activités urbaines et des manifestations culturelles singulières. Donc elles servaient à donner une valeur de puissance à la ville. « Effectivement, par ses proportions et sa beauté, la porte doit

⁵¹ SCHNEEBERGER Ludovic, « Pour une géographie des entrées de ville : les leçons du contexte lausannois Essai d'urbanologie critique », mémoire de licence dirigé par le Professeur Jean-Bernard Racine Avec l'expertise de l'architecte Rodolphe Luscher, Institut de géographie, Université de Lausanne Juin 2007, p.32.

chercher à donner à celui qui la franchit l'idée de puissance et de grandeur de la ville qui l'accueille »⁵².

6.2 Une définition déconnectée du passé :

Le grand mouvement d'urbanisation que les villes ont subi suite à la chute des remparts et l'expansion des centres vers l'extérieur des espaces intra-muros, a conduit à adopter une autre optique déconnectée du passé pour définir le concept de la porte urbaine. La conséquence du nouveau mode d'urbanisation a fait que les limites des villes et les portes urbaines ont perdues leur identité de délimitation, de passage et de transition. Il ne s'agit plus de l'idée de la porte ponctuelle mais plutôt d'un espace de transition qui sépare entre deux zones ; l'apparition des modes de transport et la démocratisation de la voiture ayant accentué cette idée d'entre deux.

En somme, « nous pouvons définir les entrées de ville comme des interfaces actives et éphémères (ou en constante évolution) plus ou moins étendues entre deux séquences présentant des degrés d'urbanité différents annoncées par des éléments identitaires récurrents (porte, arc de triomphe, continuité du bâti, bâti industriel, bidonvilles, caractéristiques de la voirie, densité de l'habitat...). »⁵³.

II.7 ANALYSE DES EXEMPLES :

Cette phase représente un support concret de l'approche théorique élaboré à la partie précédente, elle permet la compréhension du thème à travers l'étude des différentes situations et approches qui nous a permis d'actualiser les notions des entrées des villes afin de pouvoir déterminer le programme de base. De ce fait cette étude thématique est considérée comme un fond qu'on doit baser sur pour faire initier notre programme. Et pour cela nous avons choisi de traiter deux exemples qui ont une similitude avec notre thème d'étude dans leur contexte urbain.

⁵² SCHNEEBERGER Ludovic, « Pour une géographie des entrées de ville : les leçons du contexte lausannois *Essai d'urbanologie critique* », mémoire de licence dirigé par le Professeur Jean-Bernard Racine Avec l'expertise de l'architecte Rodolphe Luscher, Institut de géographie, Université de Lausanne Juin 2007, p.33.

⁵³ BARBIER Quentin, « *La place des entrées de ville dans l'urbain généralisé* », Master 2 Pro Aménagement et Urbanisme - Spécialité Urbanisme durable, projet et action opérationnelle - 2015/2016 -, p.25.

Exemple 1 : Le centre Commercial et de Loisirs (WESTSIDE) en Suisse :

- **Critère de choix :**

Le projet de Westside est considéré comme une porte marquante de la ville de Berne, et cela grâce à sa situation impressionnante au-dessus de la route d'entrée. La connexion directe de ce centre au tram et au Réseau de transport public BERNMOBIL, lui permet d'être un lieu de rencontre pour toute la région. La nouvelle construction marque la nouvelle porte ouest de Berne à la fois d'un point de vue architectural et urbanistique.



Figure 18 : Vue aérienne de centre commerciale WESTSIDE en suisse.

Source : http://www.uningenieurcest.ch/_Resources/Persistent/a0174b2f2e3129c929f91073fd9e5447a2023486/westside-01.jpg

- **Présentation de l'exemple :**

Le centre commercial se situe à l'ouest de Berne en Suisse. Avec une architecture unique, l'architecte Daniel Libeskind marque son empreinte dans la création d'un projet qui reste sans comparaison en Europe « d'après la description de Burckhardt Partner »⁵⁴. La façade du bâtiment principal est en bois de robinier et intègre avec sobriété la construction au paysage s'ouvrant vers l'ouest. Les angles droits du cadre de base contrastent avec les parois inclinées du bâtiment. Espaces verticaux ouverts du centre commercial, les cristaux percent, tels des blocs de



Figure 19 : Entrée de centre commerciale WESTSIDE en suisse.

Source : https://www.burckhardtpartner.com/fileadmin/user_upload/Projekte/125_westside/Burckhardt_Partner-Westside-01.jpg

⁵⁴ Un bureau d'architecture et de planification générale indépendant. www.burckhardtpartner.com

Pierre, le système rectangulaire de la construction et font entrer la lumière du jour à l'intérieur du bâtiment.



Figure 20 : photo de projet de centre commerciale WESTSIDE en suisse.
Source : https://www.burckhardtpartner.com/fileadmin/user_upload/Proje kte/125_westside/Burckhardt_Partner-Westside-05.jpg

Le nouveau projet mêle entre loisirs, divertissements, gastronomie et shopping, avec un programme comportant :

- ✓ 55 boutiques et magasins spécialisés ;
- ✓ 10 restaurants ;
- ✓ Un cinéma multiplexe de 11 salles et 2400 places ;
- ✓ Une résidence pour personnes âgées de

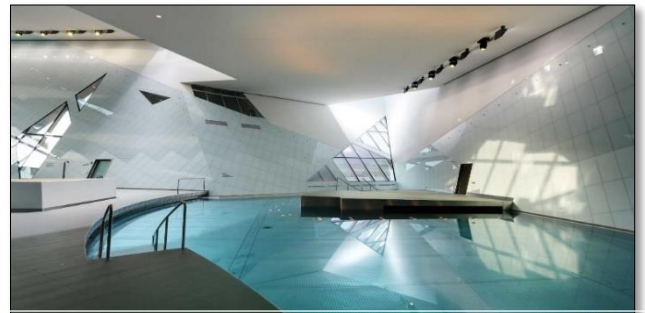


Figure 21 : Espace piscine de centre commerciale WESTSIDE en suisse.
Source : https://www.burckhardtpartner.com/fileadmin/user_upload/Projekte/125_westside/Burckhardt_Partner-Westside-04.jpg



Figure 22 : Espace boutiques de centre commerciale WESTSIDE en suisse.
Source : https://fastly.4sqi.net/img/general/600x600/23712038_ZHfeyjDv9quHcI0fPepFvo9vtXaqvx-

95 appartements et 20 chambres médicalisées ;

✓ Un hôtel de 144 chambres et 11 salles de séminaire ;

✓ Le parc aquatique et spa Bernaqua avec centre de fitness sur 10'000 m².



Figure 23 : Espace Chambre de l'hôtel de centre commerciale WESTSIDE en suisse.

Source : https://exp.cdnhotels.com/hotels/3000000/2280000/2270800/2270723/33d631f3_z.jpg?impolicy=fcrop&w=1000&h=666&q=medium

Exemple 2 : Exemple de BAB ERROUAH ARABAT :**• Critère de choix :**

À l'époque Almohade Bab Errouah était la seule entrée de la cité donc c'était la porte urbaine de la ville. Aujourd'hui elle n'est évidemment plus la seule voie d'accès des fortifications mais elle reste la plus impressionnante, car elle s'est transformée en une galerie d'art qui lui permet de renforcer le statut culturel de la société, et donner au lieu une nouvelle vie inscrite dans le passé, vers un futur plus concret. En d'autres termes Bab Errouah présente une attraction historique majeure à Rabat.



Figure 24 : Bab Errouah.

Source : https://cdn.shortpixel.ai/client/q_glossy,ret_img/https://www.rabat-maroc.net/wp-content/uploads/2019/04/bab-rouah-2016.jpg

• Présentation de l'exemple :

Bab Errouah est une porte monumentale située sur les remparts Almohades du Rabat au Maroc, près du palais royal et est l'une des plus belles attractions du pays. Elle a été construite en 1197 par Ya'qub al-Mansur al-Muhaidi. Cette porte est une structure très intimidante car elle surplombe les visiteurs qui s'approchent de son entrée. À l'intérieur de la porte se trouvent deux grandes salles avec de nombreuses salles principales, chaque pièce est carrée et de très grande taille.

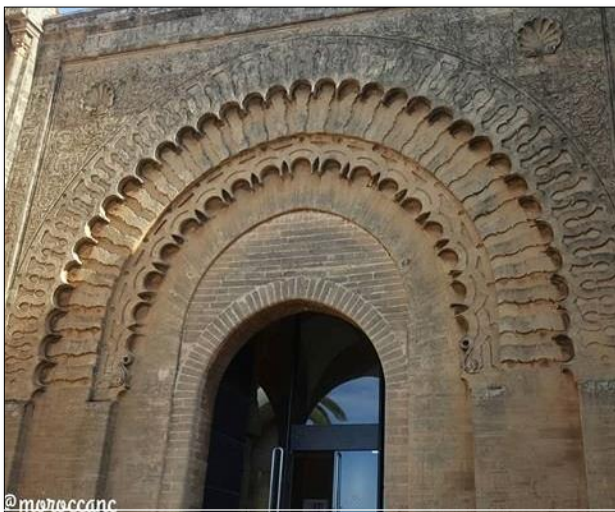


Figure 25 : La porte de Rabat.

Source : <https://steemitimages.com/640x0/https://res.cloudinary.com/hpiynhbhq/image/upload/v1519078528/qyqrstmgz0tg4cgbr8w.jpg>.



Figure 26 : La salle intérieure de la galerie Bab Errouah.

Source : <https://steemitimages.com/640x0/https://res.cloudinary.com/hpiynhbhq/image/upload/v1519078777/kf5j2ocmtybqipdxhnc.jpg>.

CONCLUSION :

À travers ce chapitre nous avons essayé d'apporter des connaissances qui touchent de près notre thème d'étude et plus précisément notre problématique spécifique abordée dans le premier chapitre.

La recherche bibliographique que nous avons fait en se basant sur les divers ouvrages, articles, thèses ...etc, nous a permis à développer nos connaissances dans le thème abordé et nous a conduit à savoir que :

- Historiquement, les entrées des villes n'étaient pas seulement des éléments matériels construites en pierre sans âme, mais plutôt elles représentaient l'image sensorielle, paysagère et civilisationnelle et le plus important elles reflétaient l'identité de la ville.
- L'évolution et la transformation des villes issue de l'expansion des centres historiques vers les périphéries a provoqué la perte de l'entrée de ville et de sa qualité patrimoniale ce qui a conduit à prendre une autre optique pour définir cette dernière (l'entrée de ville).

L'analyse des deux exemples choisis nous a permis de tracer les différents modes d'interventions, et nous a servis à identifier le programme de base que nous avons suivis.



CHAPITRE III :

Cas d'étude

INTRODUCTION

À travers la recherche théorique élaborée dans le chapitre précédent, on est arrivé à comprendre que la porte urbaine a lentement disparu au profit d'un espace devenu de plus en plus lâche. La ville de Blida a également subi à la perte de ce caractère identitaire dû aux modifications et aux nouvelles activités qui se sont implantées aux seins de ces espaces. De ce fait, ce présent chapitre consiste à faire une étude exploratoire sur la ville de Blida à travers une lecture diachronique et synchronique, afin de comprendre le processus de sa formation et transformation et d'en déduire les situations problématiques que la ville pose. En conséquence, une proposition de projet urbain sous forme d'un plan de contrôle morphologique sera présentée. Parmi les situations problématiques identifiées, celle de la porte de « bab Dzair », sera développé en projet d'architecture afin d'expérimenter la thématique de l'architecture contemporaine dans les tissus anciens. À travers cette démarche, nous avons tenté de contribuer à trouver des réponses projectuelles illustrant le retour à la ville par l'intégration d'un projet urbain contemporain dans un contexte urbain consolidé, un projet nouveau mais faisant référence à l'histoire de lieu.

III.1 PRESENTATION DE LA VILLE

DE BLIDA :

1.1 Situation nationale :

Grace à sa population qui dépasse les 130,000 habitants, Blida est classée comme une cinquième ville d'Algérie. Chef-lieu de wilaya depuis 1974. Elle est située à 47km au sud-ouest d'Alger, à 41 Km au Nord de Médéa et à 30 KM de la côte maritime, reliée par la RN1 à Alger et à Médéa. La ville jouit d'un splendide environnement naturel grâce à son contact de l'Atlas Blidéen au sud et de la plaine de la Mitidja qui s'ouvre au nord.

1.2 Situation régionale :

La ville de blida constitue un carrefour grâce à sa situation qui relie le nord et le sud, l'est et l'ouest.

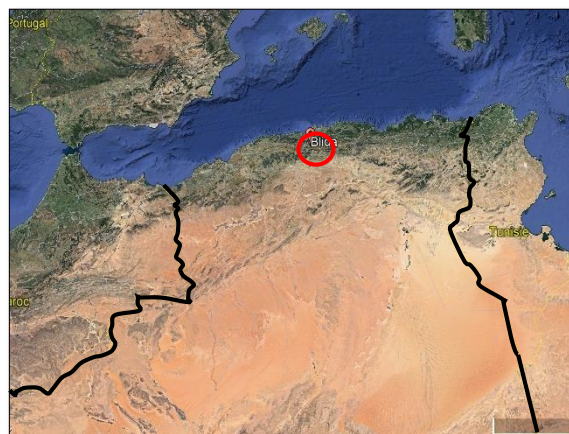


Figure 27 : La situation nationale de la ville de Blida.

Source : Google Earth traité par l'auteur.



Figure 28 : La situation régionale de la ville de Blida.

Source : Google Earth traité par l'auteur.

Elle s'étend sur une superficie de de 5737 HA, située dans la partie nord du pays délimité par :

- ✓ Au Nord par les wilayas Tipaza Alger ;
- ✓ À l'est par la wilaya de Boumerdes ;
- ✓ Au sud par la Wilaya de Médéa ;
- ✓ Au sud-ouest l'ouest par la wilaya d'Ain-Defla.

1.3 Situation communale :

La commune de Blida est limitée par :

- ✓ La commune d'Oued El Alleug, Beni ;
- ✓ Les communes de Bouarfa et Chréa au Sud ;
- ✓ Les communes de Béni Mered et OuledYaiche à l'Est ;
- ✓ Les communes de Chiffa et Bouarfa à l'Ouest.

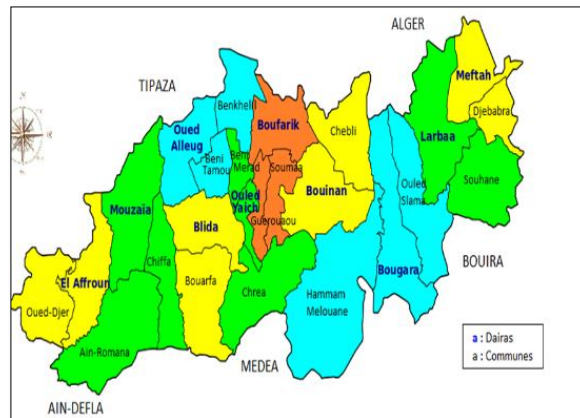


Figure 29 : La situation communale de la ville de Blida.

Source : <http://www.dsp-blida.dz/images/Image1.png>.

1.4 Accessibilité :

La ville est desservie par :

- ✓ La route nationale N1, reliant la capitale avec le sud de pays en traversant le territoire de grand Blida et le centre historique.
- ✓ La route nationale N29 assure l'échange entre le piémont et le grand Blida.
- ✓ La route nationale 69 qui relie la ville à la Wilaya de Tipaza.
- ✓ L'autoroute est-ouest à 3 km au nord De la ville, reliant Oran à l'ouest.

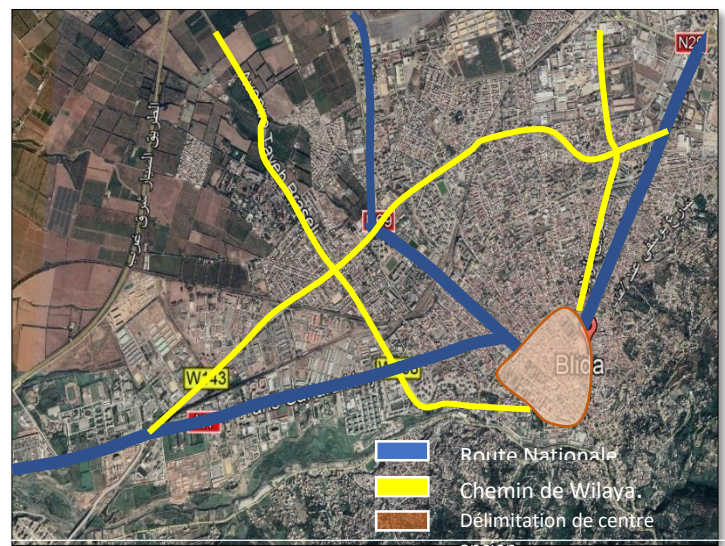


Figure 30 : Le réseau viare qui permet l'accessibilité vers la ville de Blida.

Source : Google Earth traité par l'auteur.

III.2 STRUCTURE NATURELLE DE TERRITOIRE :

La ville de Blida est située à la lisière sud de la dépression que constitue la plaine de la Mitidja. Son site présente deux parties fondamentalement opposées :

- Une partie relativement plate bien dégagée et traversée par un réseau hydrographique.
- Une deuxième partie très mouvementée, enserre la première en formant un hémicycle montagneux. (Voir figure31).

Elle présente une forme d'éventail en matière d'implantation au sol, cette forme est expliquée par la géomorphologie du site qui influencé essentiellement par :

- La chaîne montagneuse qui présente une barrière naturelle au sud.
- Le cône de déjection d'oued Sidi Lkbir qui accueillera la 1^{er} implantation de la ville.
- Les saquias qui sont destinées à l'irrigation des terrains agricoles et qui supporteront le tracé de la future structure viaire. (Voir figure32).

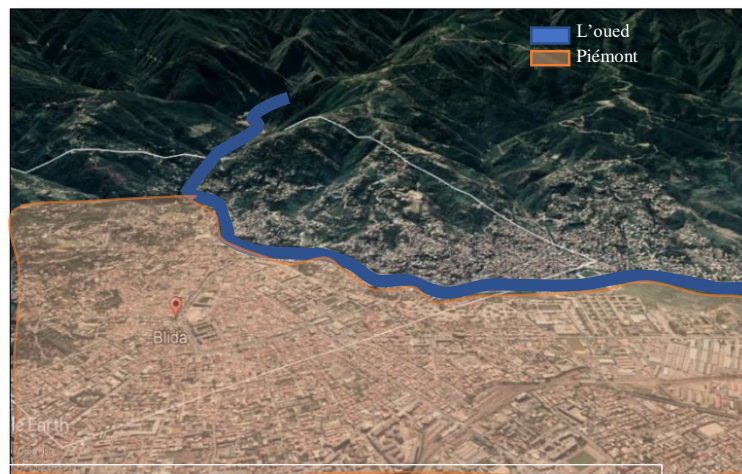


Figure 31 : La situation de la ville sur le territoire.

Source : Google Earth traité par l'auteur.

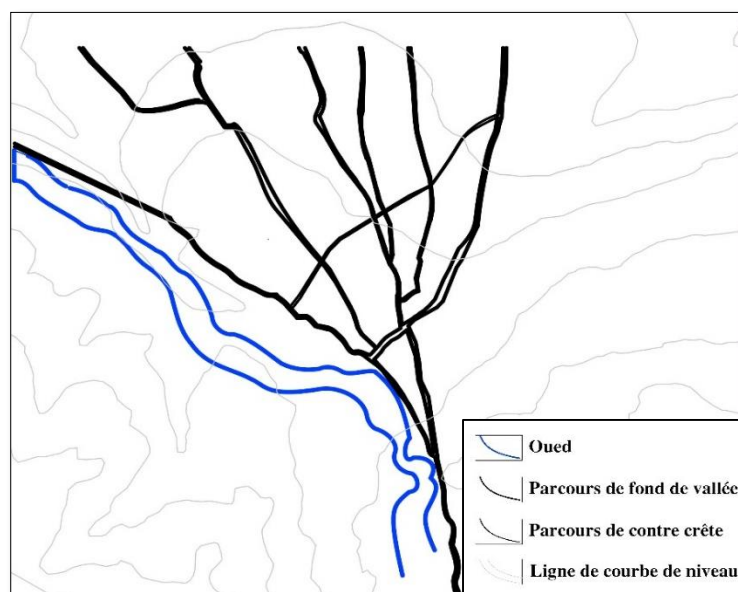


Figure 32 : la structure naturelle de la ville de Blida.

Source : Réalisé par l'auteur.

III.3 LA FORMATION DE LA VILLE : LECTURE DIACHRONIQUE

Le caractère identitaire de chaque ville et de chaque lieu se définit non seulement à travers sa morphologie, mais aussi à travers sa capacité à évoquer des souvenirs de lieu (les traces du passé). Cette partie vise à adopter une approche patrimoniale à travers une étude historique de processus de formation et de transformation de la ville de Blida. Cette étude va permettre de relever l'ensemble des potentialités culturelles et historiques qui sont conservées et celles qui sont disparues. Donc à travers cette étude nous avons pu identifier que la ville de Blida s'est évoluée selon trois grandes périodes.

3.1 La naissance de la ville :

- **Avant 1525 :**

Le territoire de la ville de Blida s'organisait sous forme de deux tribus dont l'occupation humaine apparaissait peu importante ou précaire. « L'espace rural était approprié par deux grandes tribus organisées en douars les Beni Khelil en plaine et les Beni Salah en montagne »⁵⁵. Par la suite, un marbout venu de l'est appelé Sidi Ahmed El Kébir, fut s'installer aux rives de l'oued Tabèrkachent appelé aujourd'hui oued sidi El Kèbir, d'où sa première intervention fut de construire une mosquée (la mosquée de Sidi El Kèbir), suivie d'un hammam (bain) et un four⁵⁶.

- **En 1525 :** Cette période est marquée par⁵⁷ :

- L'arrivée d'un contingent de more-andalous chassées d'Espagne. Ce groupe Andalous fut s'installer à Blida sous la protection de Sidi Ahmed El Kébir le soutien du pacha Kheireddine va restructurer cette entité qui a tendance à devenir une ville dans la phase suivante.
- Le détournement de l'oued de son lit d'origine, et l'exploiter pour la création des canaux d'irrigation et des bassins d'eaux qui devient après les axes structurants (les voies). Et ça c'est grâce à la grande expérience acquise par les Andalous en hydroscopie.
- La construction du premier rempart le long de la rue des kouloughlis. Il était percé de 4 portes (beb erhba, beb dzair, beb esebt et beb lkbour).

Donc, à cette période le tissu urbain devenait plus ou moins dense et la ville commençait à s'organisait.

⁵⁵ LABRUYERE Joelle Deluz, 1988, « *Urbanisation en Algérie Blida processus et forme* », p 24.

⁵⁶ BOUTEFLIKA Mourad, « *Carte de permanence : un nouvel outil pour le projet de la ville existante : cas d'étude la ville de Blida* », Mémoire de magister en préservation et mise en valeur des sites et monuments historiques. EPAU, El Harrach, Algérie, 1993.

⁵⁷ LABRUYERE Joelle Deluz, 1988, « *Urbanisation en Algérie Blida processus et forme* », p27.

3.2 La période Ottomane :

À cette époque la ville, commençait à prendre l'importance de par sa situation stratégique et de par sa vocation agricole. Cette période est marquée par :

- La réorganisation administrative de la campagne ;
- La structure de l'espace rural à cette période se caractérisait par une division en :
 - Haouchs qui était les éléments de base de la structure du territoire rural de la Mitidja,
 - Les douars qui représentent des unités plus importantes caractérisées par des groupements de population assez nombreuse.
- La consolidation du tissu urbain de la ville par la construction de la casbah au sud-ouest de la ville, elle correspond au renforcement de rôle militaire ;
- La ville enjamba son deuxième rempart, avec l'ajout de deux autres portes aux anciennes (beb khouikha et beb zaouia). Et là la ville commence à connaître son expression la plus accomplie dans sa structure globale ;
- Les premiers équipements urbains scellèrent l'alliance entre le pouvoir turc et le chef religieux (Sidi Ahmed El Kébir). En construisant trois autres mosquées en plus de l'existante (Mosquée Sidi Ahmed Ikbir) :
 - Mosquée de El Terk ;
 - Mosquée de Sidi Mohamed Ben saadoun ;
 - Mosquée de beb el Djazair.
- Les activités de commerce et d'artisanat s'organisaient le long des rues spécialisées constituant le souk, dans un périmètre compris de la place de la mosquée Sidi Ahmed Ikbir et Beb el Djazair.

(Voir figure 33).

Le 5 mars 1825 la ville a connu un grand séisme qui en détruisit une grande partie.

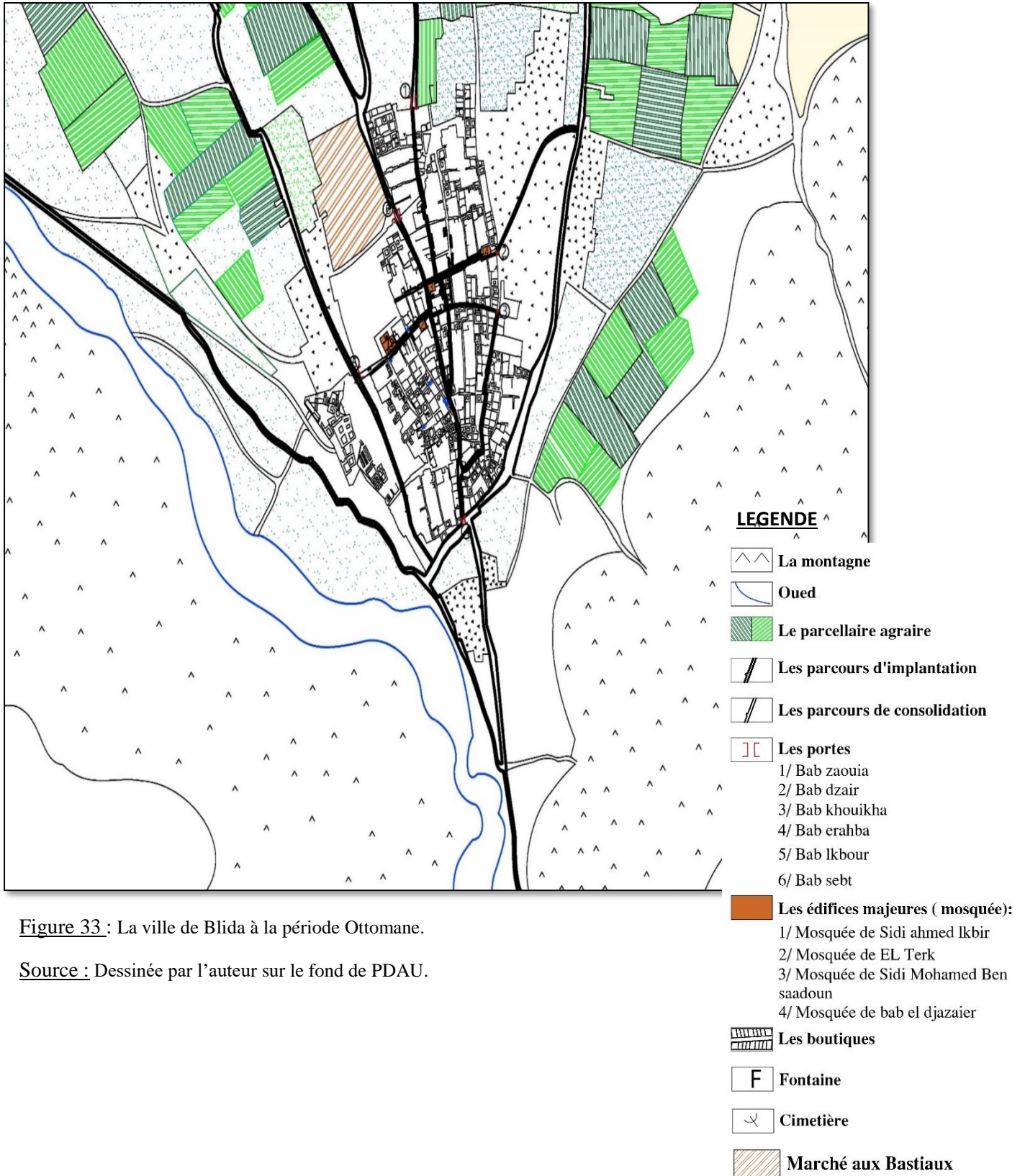


Figure 33 : La ville de Blida à la période Ottomane.

Source : Dessinée par l'auteur sur le fond de PDAU.

3.3 La période coloniale :

❖ 1^{ère} Intervention coloniale :

Pendant 9 ans l'armée française avait tourné autour de la ville de Blida sans l'occuper, mais sa présence avait donné lieu à des installations militaires qui marquent encore l'espace urbain actuelle. Les premières interventions sur la ville furent à caractère strictement militaire :

- La transformation de la citadelle en fortification. (Voir figure36).
- L'insertion d'une nouvelle trame urbaine à l'intérieur de la ville par des opérations de percement et d'alignement, tout en gardant les mêmes orientations des deux principales rues de la ville arabe.

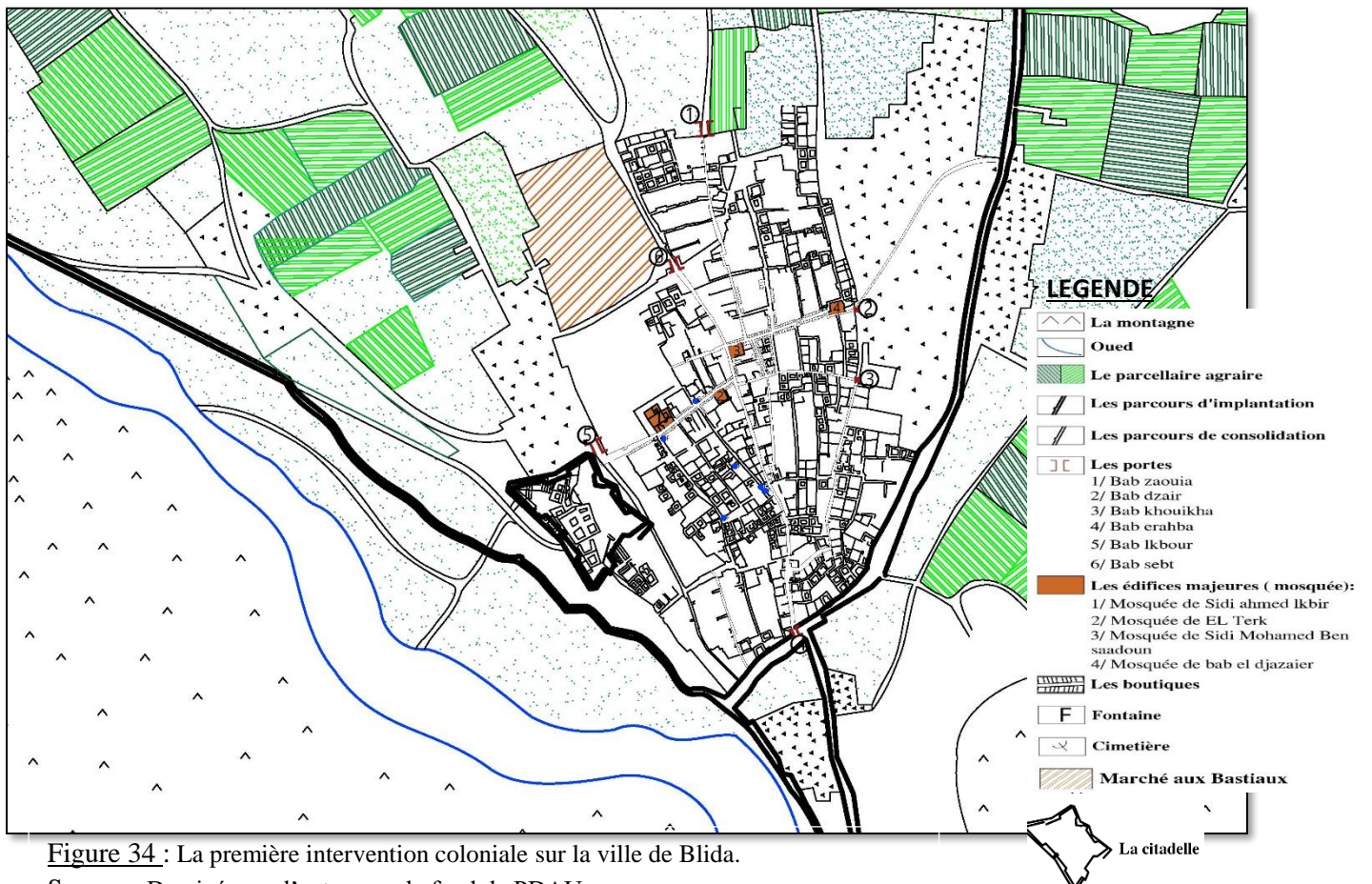


Figure 34 : La première intervention coloniale sur la ville de Blida.

Source : Dessinée par l'auteur sur le fond de PDAU

❖ Intervention civile intra-muros (1866) :

Les destructions conjointes de tremblement de terre de 1825, et les premières années de guerre coloniale, avaient chassée de la ville la quasi-totalité de la population, et la libération de vastes espaces à l'intérieur des remparts, ce qui a permis l'installation au fur et à mesure de la population européenne. Cette période d'occupation civile a connu la réalisation de plusieurs interventions (Voir figure38) :

- ✓ Le remplacement des anciens remparts par un solide mur de pierre percé de portes très large au-delà du tracé primitif.
- ✓ L'édification de nouvelles portes sur d'autres emplacements que les anciennes sauf dans le cas de bab erahba où le lieu a été conservé ;
- ✓ La création des espaces et des édifices inconnus de la ville musulmane offrant à la population française une ville où elle ne se sentirait pas dépaycée, à l'instar de plusieurs édifices de service public d'intérêt local ou régionale tels que la mairie, la poste, l'hôtel de ville, ... ;
- ✓ La construction de deux marchés, le marché arabe et marché européen, autour des quels s'étaient organisées deux communautés ;
- ✓ Les mosquées de la ville arabe ont été en partie démolis ou affecté au culte catholique. Sauf les mosquées Jemaa ben Saadoun et Eterk ;
- ✓ La construction d'une église monumentale sur une partie de la place Lavigerie.



Figure 35 : La porte d'Alger de la période Ottomane.

Source : [https://blidanostalgie.pagesperso-orange.fr/porte alger1.jpg](https://blidanostalgie.pagesperso-orange.fr/porte%20alger1.jpg).

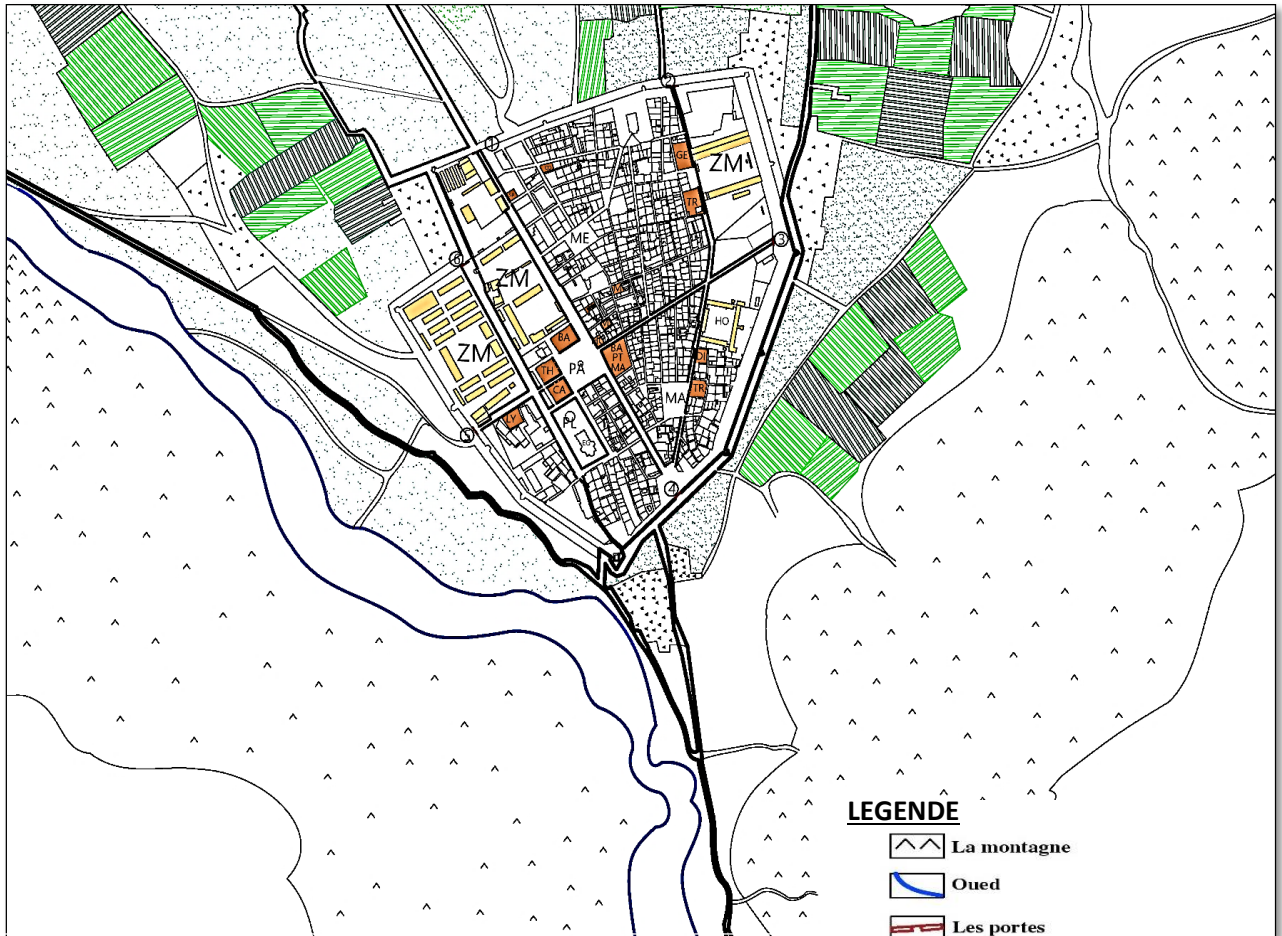


Figure 36 : L'intervention civile intra-muros de la période coloniale sur la ville de Blida.

Source : Dessinée par l'auteur sur le fond de PDAU.

LEGENDE

-  La montagne
-  Oued
-  Les portes
 - 1/ Bab sebt
 - 2/ Bab zaouia
 - 3/ Porte d'Alger
 - 4/ Bab erahba
 - 5/ Porte Bizot
 - 6/ Porte des chasseurs
-  Cimetière
-  Le parcellaire agraire
- Les Marchés:**
 - ME/ Marché Européen
 - MA/ Marché Arabe (indigène)
- PA: Place d'Arme**
- PL: Place Lavergrie (de l'église)**
-  Les édifices majeures:
 - M1/ Mosquée Ben saadoun
 - M2/ Mosquée El Terk
 - EG/ Eglise
 - LY/ Lycée
 - CO/ Commissariat
 - GE/ Gendarmerie
 - TR/ Tribunal
 - SP/ Sous-préfecture
 - BA/ Banque
 - HO/ Hôtel
 - PT/ Poste
 - MA/ Mairie
 - CA/ Cafée
 - SY/ Synagogue
-  La zone militaire
 - HO/ Hôpital militaire

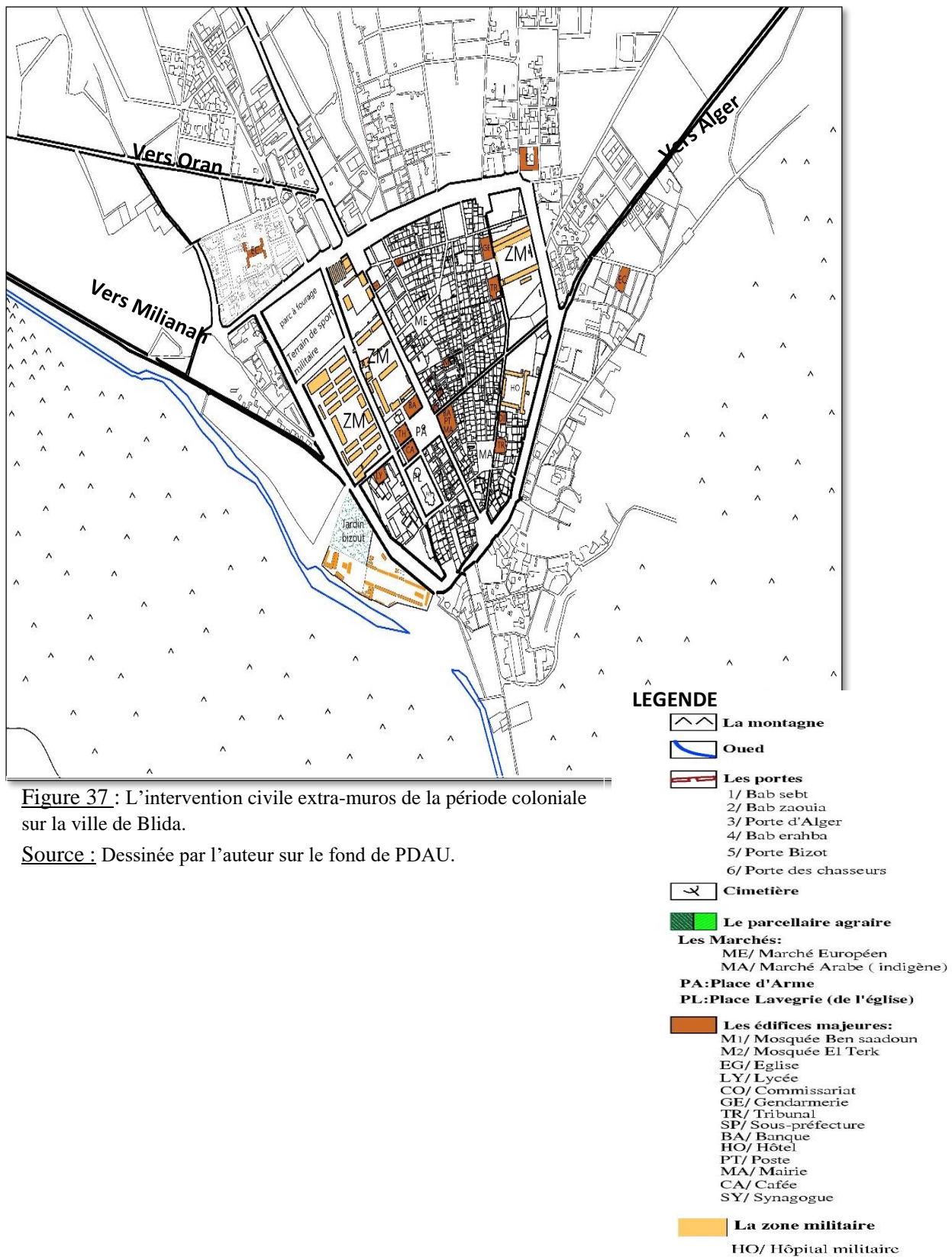
❖ Intervention civile extra-muros (1935) :

A partir de 1935, la ville avait connu une période de la reconstruction, l'installation et la densification par de nombreuses interventions (Voir figure39) :

- ✓ La transformation des lotissements agricoles en lotissements urbains.
- ✓ Démolition du mur d'enceinte et l'aménagement d'un boulevard périphérique sur son emplacement.
- ✓ L'organisation du territoire de la ville par le tracé d'un ensemble de voies de communication pour renforcer la position de la ville comme carrefour et territorial et amorcer l'urbanisation externe.
- ✓ L'extension de la ville vers le Nord, le long des canaux d'irrigation de l'époque Turque, qui ont joués un rôle majeur dans l'urbanisation de la ville.

Synthèse :

- L'arrivée des français à la ville de Blida a provoqué une évolution très rapide.
- La ville a connu un éclatement au-delà de ces remparts au détriment des terres agricoles et de la campagne.
- L'installation d'une nouvelle trame générée par les deux axes qui se croisent à l'angle de la place d'armes qui présente la place centrale de la ville.
- L'implantation de nouvelles typologies d'équipement en introduisant une rupture avec l'organisation intra-muros.



3.4 La période Poste Coloniale (Après 1962) :

A l'indépendance, la ville de Blida n'a été touchée que par peu d'opérations car le noyau était déjà saturé et 1/5 de sa surface est occupée par l'armée qui devint après des barrières pour la croissance de la ville. Plus tard, la ville a connu un processus d'urbanisation anarchique issu de la croissance démographique rapide. Parmi les interventions qu'elle a connues (Voir figure39) :

- ✓ La construction d'une cité d'habitat collectif à la place de l'hôpital militaire et la remonte ;
- ✓ La construction de la mosquée d'Elkawther à la place de l'église imposante ;
- ✓ Le remplacement de la place et le square de Beb Dzair par un nouveau projet administratif et commercial ;
- ✓ L'habitat spontanée commença à se placer de plus en plus.

Bien que la ville a continuée à se développer, toujours, dans une logique par addition et par étalement, au de-là de son noyau ancien lequel ayant comme une délimitation physique imposante marquée par les zones militaires. Cependant, cela n'a pas empêché certaines mesures et actions au sein du tissu urbain consolidé à travers le temps, il s'agit en majorité d'opérations de densification à l'intérieur des du périmètre urbain à l'instar des immeubles de la remonte à bab Dzair.



Figure 38 : Vue sur Beb Dzair actuellement.

Source : https://scontent.fqfd1-2.fna.fbcdn.net/v/t31.18172-0/p320x320/1781777_654827471245521_1747327037_o.jpg?_nc_cat=108&ccb=13&_nc_sid=dd9801&_nc_ohc=i_yERJQZ5t4AX9aMZY6&_nc_ht=scontent.fqfd1-2.fna&oh=f0dd27a0452478176e873658e6c22101&oe=60F62AA7

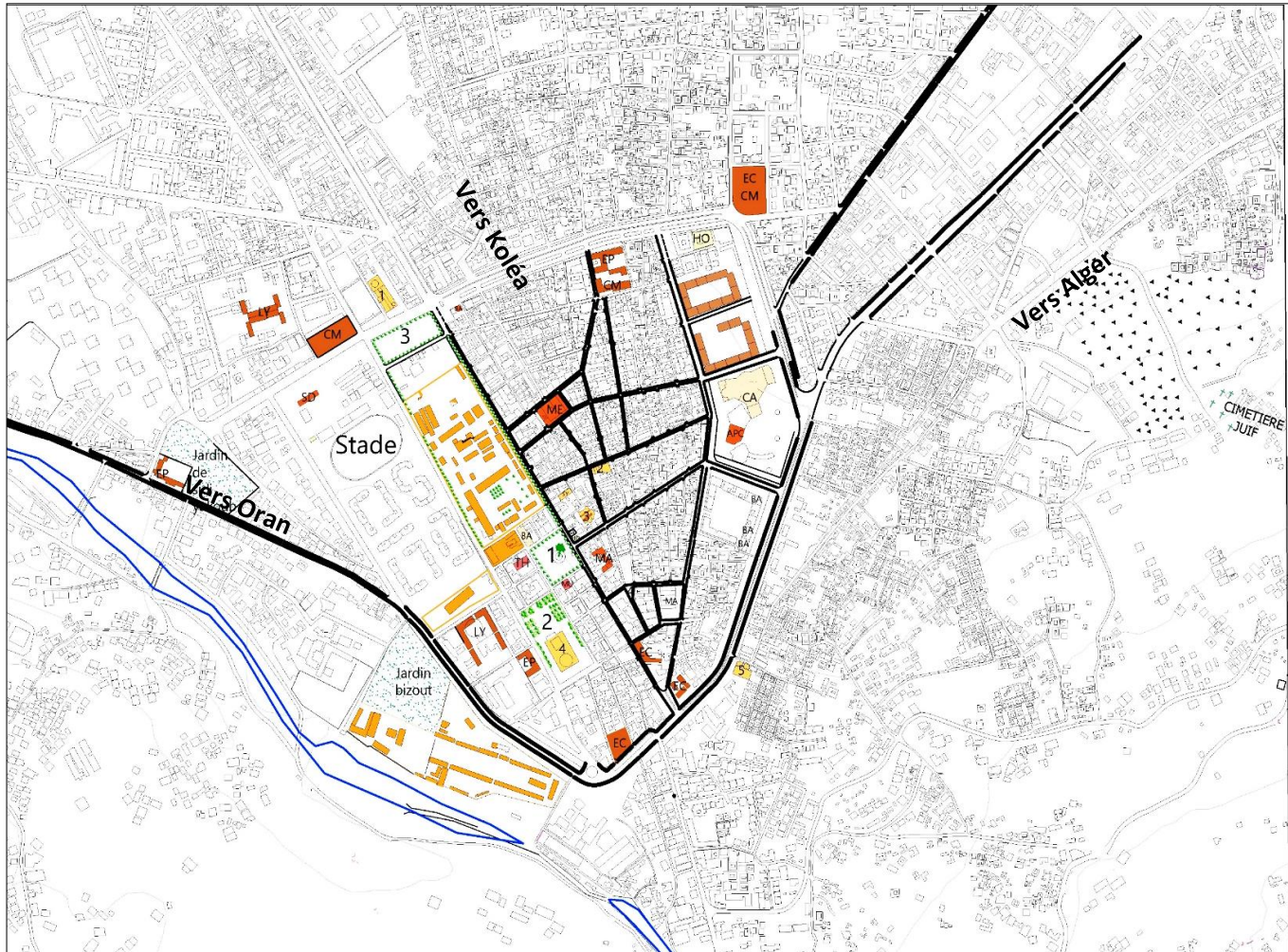












Figure 39 : L'état actuel de la ville de Blida.

Source : Dessinée par l'auteur sur le fond de PDAU

LEGENDE

-  Oued
-  La ligne de courbe de niveau
- Les places:
 - 1: Place Ettout (1er Novembre)
 - 2: Place Lavergrie (de la mosquée El kaouthar)
 - 3: Place de Liberté
 - 4: Place Mohameds Laroussi
-  Cimetière
-  Les édifices majeures (mosquée):
 - 1/ Mosquée El badr
 - 2/ Mosquée Ibn saadoun
 - 3/ Mosquée El hanafi
 - 4/ Mosquée El kouathar
 - 5/ Mosquée El moujahid
 - SY/ Synagogue
-  Les édifices majeures (les équipements éducatifs):
 - LY/ Lycée
 - CM/ CEM
 - EP/ Ecole Primaire
 - EC/ Ecole Privée
-  Les édifices majeures (les équipements administratifs):
 - SD/ Siège de Daira
 - MA/ Mairie
-  Les édifices majeures (les équipements d'affaire):
 - CA/ Centre d'Affaire
 - BA/ Banque
-  Les édifices majeurs (les équipements culturels):
 - TH/ Théâtre
 - MU/ Musée
-  Les boutiques commerciales
-  Les édifices militaire

3.5 La structure de permanence : synthèse de l'analyse diachronique

Dans le but de pouvoir relever l'ensemble des potentialités culturelles et historiques des différents éléments physiques et naturels qui sont conservées et celles qui sont disparues dans la ville de Blida, nous avons fait une synthèse de l'étude diachronique qui nous a permis d'élaborer le plan de permanence. Le classement de ces éléments s'est fait chronologiquement (très haut, haut, moyen et faible degré de permanence) selon leurs nature urbaine, paysagère ou architecturale comme suit (Voir figure40) :

1 Les éléments à très haut degré de permanence :

1.1 Eléments naturels :

Oued : Elément naturel à très haut degré de permanence, à valeur paysagère qui est actuellement altéré par l'occupation des bidonvilles et en état sec.

Les saquias : Elément naturel à très haut degré de permanence. Ayant été consolidées en parcours supportant la structure de la ville et ordonnant son tissu urbain.

La montagne : Elément naturel à très haut degré de permanence. Ayant structuré le développement de la ville. Aujourd'hui envahie par l'auto-construction non planifiée.

1.2 Eléments non bâtis :

Les parcours de consolidation : Eléments à très haut degré de permanence dont le tracé de certains a été conservé en partie et disparus en d'autres parties.

Les parcours de liaison ottomanes : Des parcours à très haut degré de permanence conservés.

1.3 Eléments bâtis :

Les édifices majeurs :

- ❖ Mosquée Ibn Saadoun conservée ;
- ❖ Mosquée El Hanafi conservée.

2 Les éléments à haut degré de permanence :

2.1 Eléments naturels :

Le parcellaire agraire : Elément naturel à haut degré de permanence. Disparu et ayant subi à une artificialisation par les implantations succédées.

2.2 Eléments bâtis :

Le rempart colonial : Elément haut degré de permanence remplacé par les boulevards.

Les portes : Eléments à valeur historique à haut degré de permanence ayant subi à des déplacements d'emplacement, puis disparues mais conservées dans la mémoire de la ville.

La mosquée de Beb Dzair : Elément à haut degré de permanence altéré.

3 Les éléments à moyen degré de permanence :

3.1 Eléments non bâtis :

Les parcours de liaison coloniale : Eléments à moyen degré de permanence conservés.

Les places :

- ❖ Place 1^{er} Novembre à moyen degré de permanence conservée.
- ❖ Place Ben Merah à moyen degré de permanence conservée.
- ❖ Place Bab Er Rahba à moyen degré de permanence conservée.
- ❖ Place beb dzair à moyen degré de permanence disparue.

3.2 Eléments bâtis :

Les édifices majeurs :

- ❖ Une église altérée en mosquée ;
- ❖ Théâtre conservé ;
- ❖ Un Café conservée ;
- ❖ Une mosquée de la période ottomane altérée en une banque ;
- ❖ Une mairie conservée ;
- ❖ Un Hôtel conservé ;
- ❖ Une Poste conservée ;
- ❖ Synagogue conservée ;
- ❖ Un Dispensaire altéré ;
- ❖ Tribunal altéré ;
- ❖ Zone Militaire aménagée comme limite à la ville ayant créé une rupture entre la ville et L'extension ;
- ❖ Marché Arabe conservé ;
- ❖ Marché européen conservé.

4 Les éléments à faible degré de permanence :

4.1 Eléments non bâtis :

- ❖ Les parcours de liaison actuelle.
- ❖ Place liberté.
- ❖ **La fontaine** : Elément à faible degré disparue.

4.2 Eléments bâtis :

Le rempart ottoman : Elément à faible degré de permanence disparu.

La citadelle : Elément à faible degré disparue.

Le marché au bestiaux : Elément à faible degré disparue.

Le cimetière : Elément à faible degré disparue.

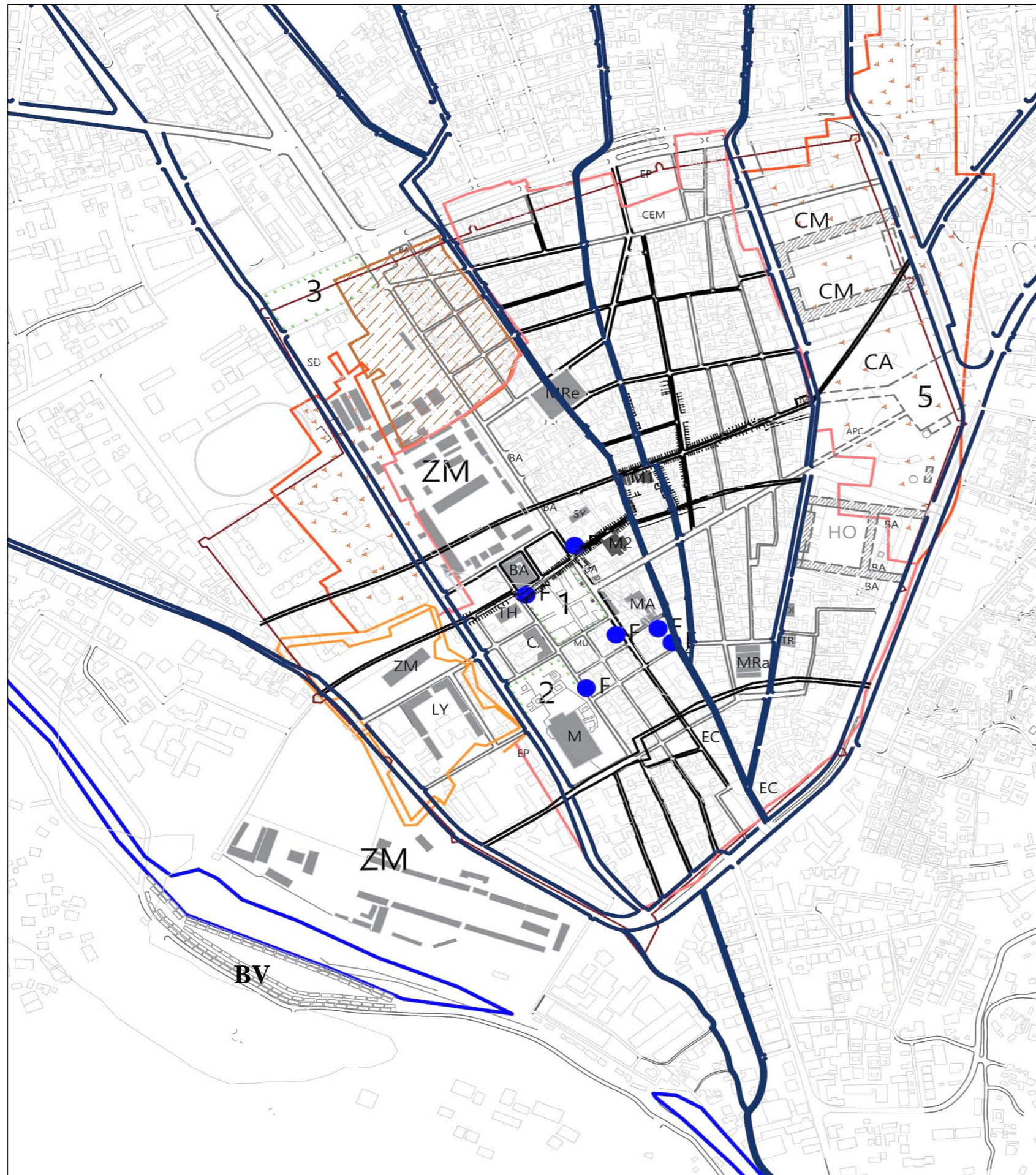
Les édifices majeurs :

- ❖ Siège de Daïra ;
- ❖ Mairie ;
- ❖ Lycée ;
- ❖ CEM ;
- ❖ Ecole Primaire ;
- ❖ Ecole Privée ;
- ❖ Centre d'Affaire ;
- ❖ Les boutiques commerciales ;
- ❖ Banque.

5 Le patrimoine immatériel :

On est arrivé à comprendre que la ville de Blida possède un héritage qui reflète en grande partie la durabilité culturelle de ces éléments en termes de temps et de lieu. Cet héritage ne se limite pas seulement aux éléments matériels, mais plutôt à l'ensemble des biens susceptibles d'être ultérieurement conservés et transmis constitués non seulement de son patrimoine matériel mais plus important que ça, son patrimoine immatériel autrement dit l'ensemble des traditions et des formes d'expressions héritées et constituant la mémoire collective de la ville de Blida. Cette dernière a préservé plusieurs traditions, métiers d'artisanat et savoir-faire hérités surtout de la population andalouse qui a fondé la ville et a contribué à sa prospérité. Parmi cet héritage immatériel, la distillation de l'eau de rose, la broderie sur tissu, l'activité de tissage et le travail du cuivre. La culture ottomane a également marqué de son empreinte à

l'instar de la gastronomie et la confection des gâteaux : Tcharak, Baklawa, les différentes variétés de confiserie,



LEGENDE

- Oued
- Les saquias
- La montagne
- Les parcours de consolidation
- Les parcours de consolidation
- Les parcours de liaison ottomane
- Les parcours de liaison coloniale
- Les parcours de liaison actuelle
- Le rempart ottoman
- Le rempart colonial
- La citadelle
- Le marché au bastiaux
- La cimetière
- La fontaine
- Les portes
- Les places:**
 - 1: Place 1^{er} Novembre
 - 2: La place Ben Merah
 - 3: Place liberté
 - 4: Place Beb Erhba
 - 5: Place Beb Dzair

Les édifices majeurs.

- M: Mosquée Beb Dzair
- Les édifices majeurs à très degré de permanence conservés.
 - MI: Mosquée Ibn saadoun.
 - MI: Mosquée El hanafi.
- Les édifices majeurs à moyen degré permanence.
 - M: Une église altérée en mosquée.
 - TH: Théâtre conservé.
 - CA: Un Café conservée.
 - M: Une église altéré en mosquée.
 - BA: Une mosquée de la période ottomane altérée en une banque.
 - MA: Une mairie
 - HO: Un Hôtel
 - PT: Une Poste
 - SY: Synagogue
 - DI: Un Dispensaire
 - TR: Tribunal
 - LY: Lycée
 - ZM: Zone Militaire

Les marchés:

- MRa: Marché Arabe conservé.
- MAe: Marché européen conservé.
- Les édifices majeurs à faible degré permanence.
 - SD/ Siège de Daira
 - MA/ Mairie
 - LY/ Lycée
 - CM/ CEM
 - EP/ Ecole Primaire
 - EC/ Ecole Privée
 - CA/ Centre d'Affaire
 - CM/ Les boutiques commerciales
 - BA/ Banque
 - BV/ bidonvilles.

Figure 40 : Carte de Permanence. la ville de Blida
 Source : Dessinée par l'auteur sur le fond de PDAU

III.4 LA LECTURE SYNCHRONIQUE :

Après avoir défini le processus de formation et transformation de la ville de Blida et identifier l'ensemble de ces préexistences architecturales et urbaine, et cela travers l'étude diachronique élaborée dans la phase précédente, une autre étude à caractère synchronique doit être abordée afin de comprendre la logique d'organisation du tissu urbain et ces composants.

4.1 La structure de conformation :

« La structure de conformation est l'ensemble des tracés ordonnateurs qui sous-tendent la forme urbaine »⁵⁸. Elle représente l'armature géométrique de la morphologie urbaine, car elle consiste à identifier l'ensemble des tracés générateurs et ordonnateurs de la forme urbaine. Ces traces permettent la localisation et l'implantation du tissu et organisent la composition dont ils constituent.

Dans notre cas la structure de conformation est étudiée selon deux échelles de la manière suivante (Voir figure41) :

1. Selon la forme urbaine :

La forme urbaine de la ville de Blida a été générée par ces éléments naturels qui sont :

- L'oued Sidi Mohamed Ikbir ;
- La montagne.

Cette forme a été ordonné aussi par :

- Les saquiats qui ont supporté la structure de la ville.

Le tissu urbain du centre historique de la ville de Blida est structuré selon une symétrie qui coupe la ville en deux entités :

- Une partie régulière en forme de trame du côté est organisée par les anciennes saquiats transformé en parcours ;
- Une trame non définie dans l'autre partie.

2. Selon le tissu urbain :

Nous avons étudié la ville selon deux niveaux :

Au sol :

❖ **Le type de l'ilot** : nous avons distingué 3 types d'ilots :

⁵⁸V.SPEGAY et LEVY.A, 1989, « Plan et architecture de la ville », Cluva Fditrice. P142.

Îlot quadrilatère régulier

Îlot quadrangulaire irrégulier

Ilot polygone irrégulier

- ❖ **Le bâtis** : selon la structure de conformation, on remarque que notre entité d'étude est composée dans sa majorité d'un type de bâtis tridimensionnel continu, avec la présence des deux fameux édifices (marchée arabe et européen) qui présentent des bâtis ponctuels discontinues.

En altimétrie : La ville de Blida comprend trois typologies différentes qui sont liées à son développement historique :

- ❖ **La typologie traditionnelle** : C'est la typologie qui a quasiment disparue, à l'exception de quelques constructions réparties dans le centre notamment au niveau de quartier el djoun.
- ❖ **La typologie européenne** : C'est la typologie qui domine la majorité de la surface de centre historique.
- ❖ **La typologie contemporaine** : Elle se concentre sur les franges latérales de la ville le long des boulevards de ceinture.

3. Synthèse de la lecture de la structure de conformation :

La structure de conformation du centre historique de la ville de Blida présente les problématiques suivantes :

- ✓ Oued, élément générateur qui est en état sec actuellement et occupé par les bidonvilles.
- ✓ Les placettes :

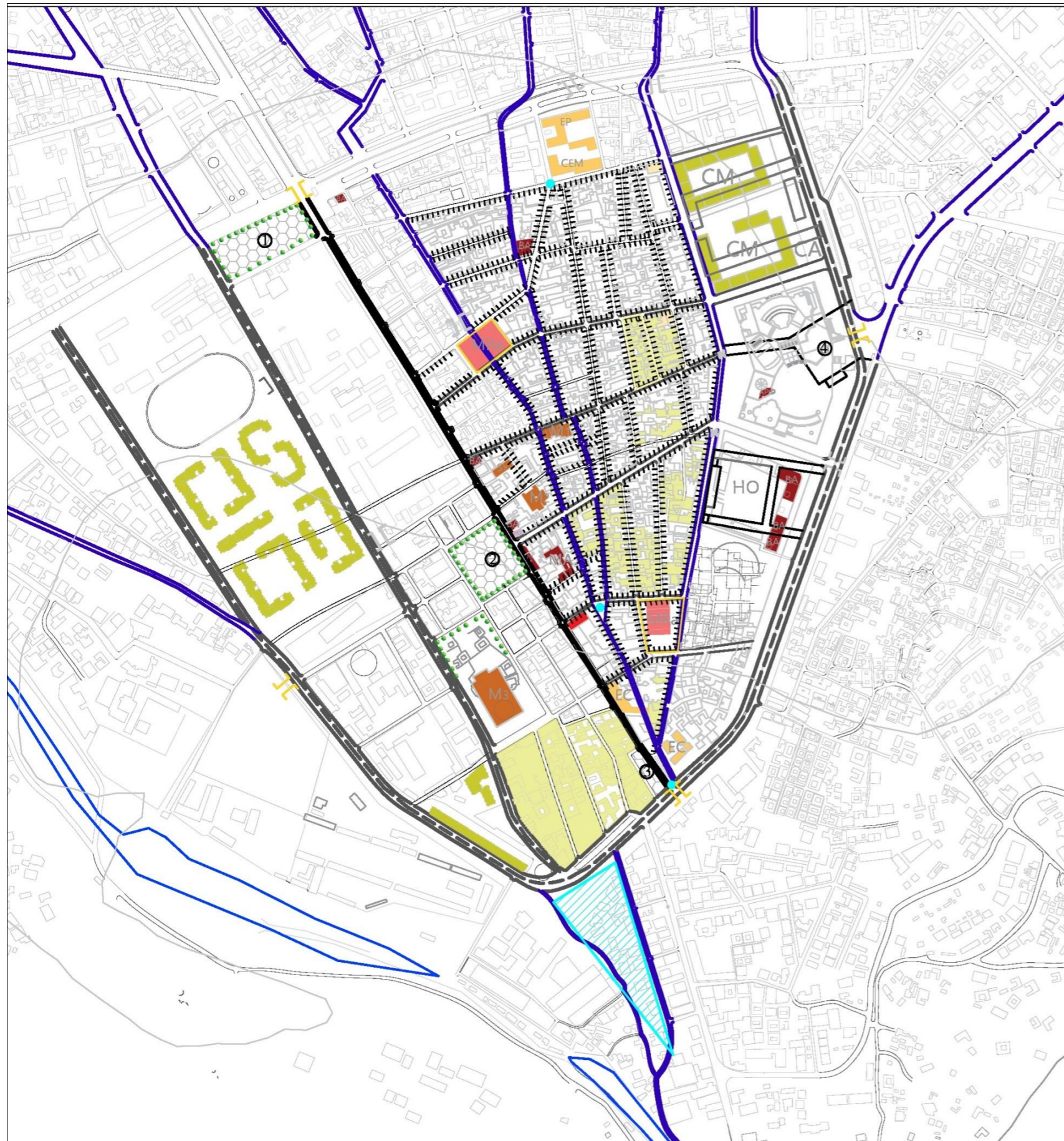
1/ Place liberté : Une place à l'échelle de quartier ouverte et accessible, située sur la périphérie de l'axe de symétrie, elle est positionnée à l'emplacement de l'ancienne porte sebt.

2/ Place 1er Novembre : Une place urbaine centrale à l'échelle de la ville ouverte et accessible, située sur l'axe de symétrie. Elle constitue l'élément de repère le plus important de noyau historique.

3/Place beb rahba : Une place à l'échelle de quartier ouverte et accessible située sur l'autre périphérie de l'axe de symétrie et positionnée à l'emplacement de l'ancienne place bab erhba, actuellement elle ne fonctionne pas.

4/Place beb dzair : Une ancienne place de la période coloniale actuellement disparue.

- ✓ Les portes : des éléments emblématiques ayant subi à des déplacements au fil du temps, qui sont aujourd'hui altérés carrément matériellement et conservé seulement dans la mémoire collective de la ville. Cette disparition a causé une rupture entre le passé et le présent dans le secteur de la porte d'Alger.



LEGENDE

A L'ECHELLE URBAIN:

LES ELEMENTS GENERATEURS:

Oued, élément générateur qui est en état sec actuellement et occupé par les bidonvilles

LES ELEMENTS ORDONNATEUR:

Les saquiats, élément ordonnateur ayant consolidé en parcours

Axe de symétrie

les axes de convergence

trace d'alignement (reliant les deux portes d'Alger)

les points de convergence

Zone de convergence

A L'ECHELLE ARCHITECTURALE :

trace d'alignement tridimensionnel des édifices

ETAT DE BATI

- Tissu turque
- Tissu colonial
- Tissu contemporain

TYPLOGIE DE BATI

- Bâti continu
- Bâti ponctuel

EQUIPEMENT SCOLAIRE :
Ecole primaire, CEM

EQUIPEMENT SANITAIRE :
Dispensaire, Centre de senti

EQUIPEMENT ADMINISTRATIF :
Mairie, APC, Banque

EQUIPEMENT COMMERCIALE :
Marché Arabe, Marché Européen

EQUIPEMENT SOCIO-CULTUREL :
Cinéma Ourida

Hôtel

EQUIPEMENTS CULTURELS:

- M1 Mosquée Ibn Saadoun
- M2 Mosquée El Hanafi
- M3 Mosquée El Kaouthar
- SY Synagogue

Les portes: ayant subi à des déplacements au fil du temps, actuellement conservée dans la mémoire.

LES EDIFICES MAJEURS:

LES PLACETTES:

- 1/Place liberté:** Une place à l'échelle de quartier ouverte et accessible, située sur la périphérie de l'axe de symétrie, elle est positionnée à l'emplacement de l'ancienne porte sebt
- 2/Place 1er Novembre:** Une place urbaine centrale à l'échelle de la ville ouverte et accessible, située sur l'axe de symétrie, elle constitue l'élément de repère le plus important de noyau historique
- 3/Place beb rahba:** Une place à l'échelle de quartier ouverte et accessible située sur l'autre périphérie de l'axe de symétrie et positionnée à l'emplacement de l'ancienne place bab erhba
- 4/Place beb dzair:** Une ancienne place de la période coloniale actuellement disparue.

Figure 41 : Carte de Conformation la ville de Blida

Source : Dessinée par l'auteur sur le fond de PDAU

4.2 La structure du publico collectif :

La structure du publico-collectif est la structure qui nous permet d'identifier l'ensemble des activités qui se déroulent dans un lieu, « c'est l'ensemble des lieux de pratiques et collectives propres à une ville et à son organisation socio-politique par opposition aux autres espaces privés et/ou individuelles qui la constituent »⁵⁹. Dans le cas du centre historique de Blida, la lecture que nous avons établie consiste à identifier les activités urbaines dominantes qui y ont existé, ainsi que les espaces qui les ont contenus, ces derniers étant de deux natures : bâti et non bâti :

1. Les espaces publico-collectif bâtis : Notre aire d'étude compte les édifices publico-collectifs relatifs à différents secteurs (Voir figure42) :

- ❖ **Équipement scolaire :** Ecole primaire, CEM, Lycée.
- ❖ **Équipement sanitaire :** Dispensaire, Centre de santé.
- ❖ **Équipement administratif :** Mairie, Banque.
- ❖ **Équipement culturel :** 1-Mosquée El hanafi, 2- Mosquée Ibn saadoun, 3- Mosquée El kaouthar, 4-Mosquée El mojahid, 5- Ancienne Synagogue.
- ❖ **Équipement socio-culturel :** Cinéma Ourida, Théâtre.
- ❖ **Équipement commercial :** 1-Marchée arabe, 2-Marchée Européen.
- ❖ **Équipement militaire :** Les casernes, gendarmerie.
- ❖ **Équipement sportif :** Stade, Piscine.
- ❖ **Hôtel l'Orient.**
- ❖ **Sûreté Urbaine.**

2. Les espaces publico-collectif non bâtis : il s'agit de l'ensemble des lieux des pratiques publiques où se déroulent les activités urbaines. A travers notre étude, nous avons identifié les différentes places telles que : la Place liberté, la Place 1er Novembre, la Place beb rahba et la Place Ben Merah.

La structure du publico-collectif, que nous avons établi, présente les problématiques suivantes :

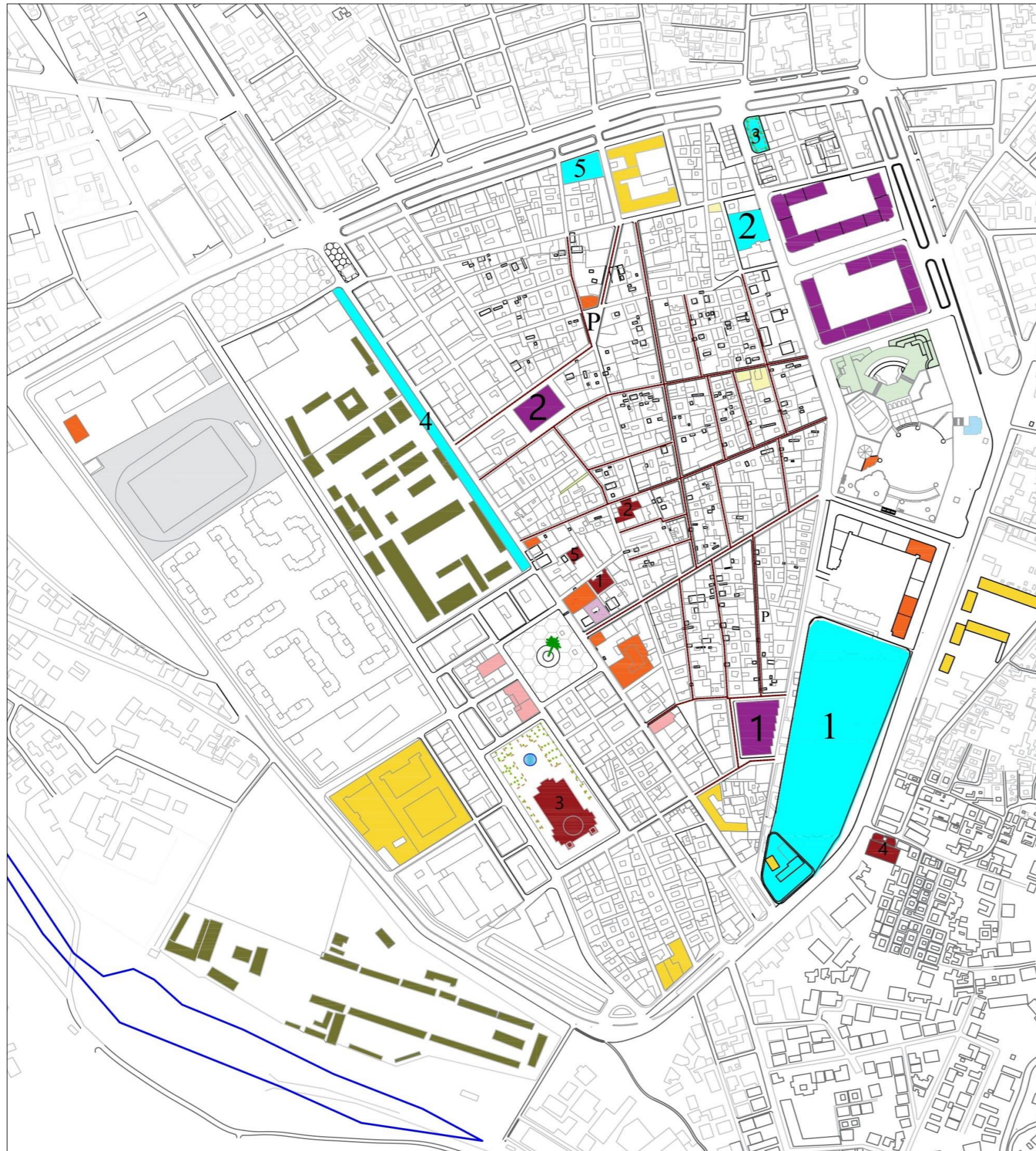
- ✓ L'absence des équipements publico-collectifs non bâtis (les places publiques) dans les extensions.
- ✓ Le nom et le fonctionnement de la place Beb rehba et Place Ben M'rah.

⁵⁹ V. SPEGAY et A. LEVY, 1989, « Plan et architecture de la ville », Cluva Fditrice. P144.

- ✓ L'équipement administratif et commercial qui se trouve sur l'emplacement de l'ancienne place de bab Dzayer, altère la structure de la ville et obstrue la perspective sur la place du 1er novembre.
- ✓ Le déséquilibre dans la répartition des équipements entre les deux parties de la ville.
- ✓ La non prise en charge des boulevards de ceinture.
- ✓ Un grand manque dans les espaces de stationnement.
- ✓ La forte prédominance des artères de commerce ce qui pose des problèmes de l'insalubrité et de pollution.

3. les actions projetées :

- ✓ Réaménager les espaces récupérés et leur donner une vocation :
 - Les places publiques.
 - ✓ Injecter des équipements culturels et touristiques sur les assiettes récupérées :
 - Équipement éventuel, palais des congrès.
 - Équipement culturel.
 - ✓ Donner un cachet spécial aux boulevards et avenues :
 - Expositions et ventes (roses).
 - Traitement de façades le long des axes.
 - ✓ Projection de voies mécaniques et d'aires de stationnement (parking).
 - ✓ Elargissement des voies existantes.



LEGENDE

- ÉQUIPEMENT SCOLAIRE :
Ecole primaire, CEM
- ÉQUIPEMENT SANITAIRE :
Dispensaire, Centre de senti
- ÉQUIPEMENT ADMINISTRATIF :
Mairie, Banque.
- ÉQUIPEMENT CULTUREL:
1-Mosquée El hanafi, 2- Mosquée Ibn saadoun, 3- Mosquée El kaouthar, 4-Mosquée El mojahid, 5- Ancienne Synagogue.
- ÉQUIPEMENT SOCIO-CULTUREL :
Cinéma Ourida, Théâtre.
- ÉQUIPEMENT COMMERCIAL:
1-Marchée arabe, 2-Marchée Européen: les deux marchés sont en état saturés et étouffés.
- Hôtel l'Orient:
- Sûreté Urbaine.
- ÉQUIPEMENT MILITAIRE:
- ÉQUIPEMENT SPORTIF:
- Centre d'Affaire+ Théâtre: Des équipements majeurs qui sont mal fonctionnés
- LES PLACES: Place liberté, Place 1er Novembre, Place beb rahba, Place Ben Merah

P: Aires de stationnement: un grand manque dans les espaces de stationnement.

les artères de commerce: Le commerce informel pose des problèmes de l'insalubrité et de pollution.

LES ACTIONS PROJÉTÉS:

* Injecter des équipements culturels et touristiques sur les assiettes récupérées:

- 1/ Equipement éventuelle, Plais des congrès
- 2/ Equipement culturel

* Réaménager les espaces récupérés et leur donner une vocation:

- 3/ Placette

* Donner un cachet spécial aux boulevards et avenues:

- 4/ Exposition et vente des plantes et des roses

5/ Habitat mixte

Figure 42 : Carte de Publico-collectif. la ville de Blida

Source : Dessinée par l'auteur sur le fond de PDAU.

4.3 L'état des lieux : problématiques de ma structure de l'urbain

La lecture des trois structures élaborées dans la phase précédente, nous a permis de comprendre que l'identité de la ville de Blida est liée principalement à sa morphologie et sa lisibilité. Cette lisibilité est faite à travers son histoire arrivant à son état actuel et cela afin de trouver le caractère de lieu qui nous servira comme élément de projet dans notre cas d'étude. Dans cette phase nous avons tenté d'en focaliser l'étude sur l'état des lieux de la ville. Cette étude constitue la synthèse des trois étapes précédentes (permanence ; conformation ; publico-collectif) et nous a permis de mettre en évidence les enjeux que connaît la ville de Blida.

Ces problématiques sont organisés de la manière suivante :

- ✦ **La montagne** : Élément naturel ayant structurer le développement de la ville, occupée par l'auto-construction non planifiée.
- ✦ **L'oued** : Élément naturel qui est actuellement en état sec et occupé par les bidonvilles et qui constitue une rupture entre la ville et la montagne.
- ✦ **Les parcours d'implantation** : Des parcours qui ont été consolidé sur les traces des anciennes saquiats. Ils contiennent des parties qui sont non définis morphologiquement.
- ✦ **Les parcours de consolidation** : Relient la ville à son environnement loin et proche interrompu du côté ouest par l'oued et les casernes et altéré du coté est de la ville.
- ✦ **Les portes** : Sont des éléments emblématiques ayant subi à des déplacements au fils du temps et qui sont aujourd'hui altérés carrément matériellement et conservé seulement dans la mémoire collective de la ville. Leur disparition a causé une rupture entre le passé et le présent dans le secteur de la porte d'Alger.
- ✦ **Le jardin bizout** : Un espace public qui est fermé par des murs de clôtures au nord-est et par les baraquements militaires au sud-ouest.
- ✦ **La forme urbaine** : - La forme urbaine de la ville de Blida est divisée en deux parties : une partie régulière en forme de trame du côté est organisé par les anciennes saquiats transformé en parcours, et une trame non définie dans l'autre partie donc on se retrouve dans l'absence d'organisation.
- ✦ La zone des cimetières qui constituait la limite de la ville a été occupée dans la période coloniale par les casernes militaires. Aujourd'hui ces dernières sont devenues des zones de discontinuité urbaine entre la ville et sa périphérie. Dans le cas de la zone de Beb Dzair les zones de cimetières occupées par des infrastructures de la période coloniale ont été rénovées par la démolition et la reconstruction de plusieurs bâtiments, certains achevés tels que les immeubles de la remonte, d'autre inachevés et gelés tel que le palais des congrès

d'autre encore achevés mais qui ne se sont pas adaptés à la logique du site et sont restés quasiment abandonnés tels que les centres des affaires el wouroud.

- ✦ **La zone et les points de convergence :** -La zone de convergence est devenue aujourd'hui non défini.
 - Les points de convergence sont transformés en aires de stationnement
- ✦ **Les places :** - Place beb dzair : Une ancienne place de la période coloniale actuellement disparue.
 - Place Ben M'rah : Elle appartient à la mosquée El kaouthar actuellement attachée à la mosquée de ce fait elle est clôturée non accessible.
 - Place Bab Er Rahba : Elle est à l'intersection des deux voies importantes " Mekki Nourdin et boulevard Takarli Abd Erezak ", c'est une place qui ouvert et accessible mais mal exploité.
- ✦ **Les artères de commerce :** des voies commerçantes ayant subi à une interruption dans le côté ouest de la ville.
- ✦ **Espace bâti :** La ville de Blida est scindée en deux zones : une première zone qui est couverte du côté est. Et une deuxième zone dépourvue dans l'autre côté "ouest".
- ✦ **Programme fonctionnel :** -Le déséquilibre dans la répartition des équipements entre les deux parties de la ville.

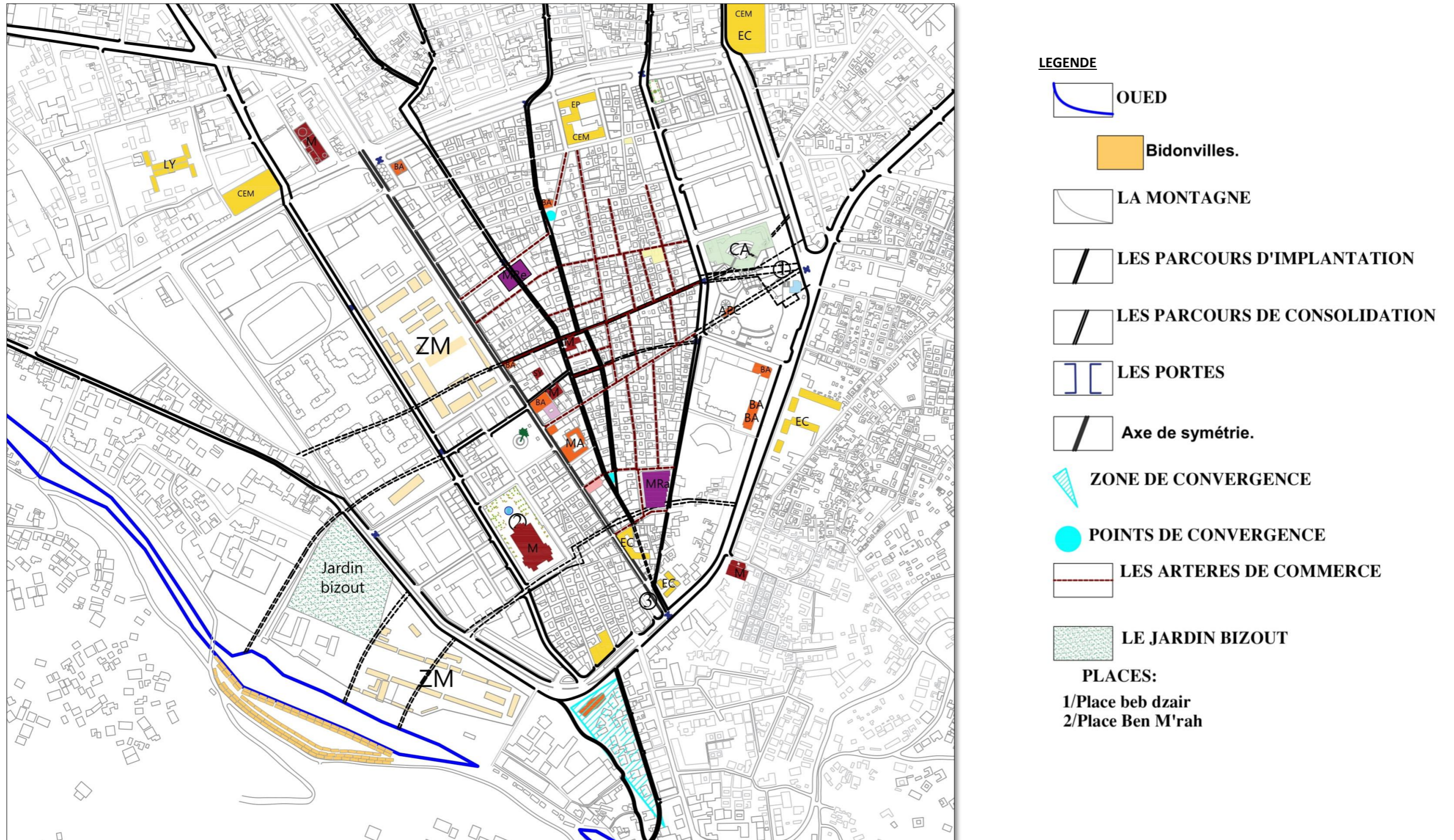


Figure 43 : La structure de l'urbain. la ville de Blida

Source : Dessinée par l'auteur sur le fond de PDAU

4.4 Plan de contrôle morphologique :

En se basant sur la structure urbaine de la ville reconnue à travers l'étude exploratoire, un plan de contrôle morphologique est proposé : il s'agit d'un plan d'aménagement urbain prenant en charge l'ensemble des situations problématiques identifiées lors de l'étude précédente. De ce fait notre intervention développera des thématiques de mise en valeur selon le contexte patrimonial et spatial de chaque situation problématique et qui sont organisées de la manière suivante : (Voir figure44).

- ✦ **La montagne** : Prendre les dispositifs nécessaires pour minimiser l'auto-construction.
- ✦ **Oued** : Mise en valeur de l'oued et rétablir la relation ville-montagne.
- ✦ **Les parcours d'implantation** : La consolidation des parcours d'implantation qui sont non planifié.
- ✦ **Les parcours de consolidation** : Rétablir la relation ville-montagne, Rénovation de la zone des casernes, Restitution du tracé de la zone de bab dzair.
- ✦ **Les portes** : Réinterprétation des portes urbaines notamment la porte de bab dzair et bab lkbor, et la requalification de bab rahba.
- ✦ **Le jardin bizout** : Mettre en valeur de jardin en tant que porte urbaine.
- ✦ **La forme urbaine** : La densification de la partie ouest de la ville.
-La réhabilitation et la mise en valeur de quartier bicourt et quartier bab dzair.
- ✦ **La zone et les points de convergence** : faire une requalification.
- ✦ **Les places** : - Place beb dzair : la restructuration de l'ancienne place coloniale.
- Mise en valeur des deux places Ben M'rah et Bab er Rahba.
- ✦ **Les artères de commerce** : La densification et l'urbanisation du côté ouest de la ville.
- ✦ **Espace bâti** : La densification de la partie ouest de la ville.
- ✦ **Programme fonctionnel** : Création d'un équilibre dans la répartition spatiale des fonctions. Dans notre cas nous avons proposé d'intégrer des nouveaux projets au niveau de secteur de Beb dzair, en proposant le programme fonctionnel suivant :
Palais des congrès ; Opéra ; Hotel+ petit centre d'affaire et des habitats individuels au niveau de quartier Bicourt.

L'intervention urbaine :

- ✦ Le prolongement des voies commerciales.
- ✦ L'urbanisation du côté ouest par un RDC commerce.

- ✦ Réaménager le jardin bizou afin de pouvoir réinterpréter bab lkbour.
- ✦ La récupération et la rénovation de la zone militaire en prolongeant les voies existantes.

- ✦ La démolition des bidonvilles.
- ✦ La rétablissements de la relation ville-montagne par le prolongement des parcours de la ville vers la montagne, et l'aménagement des parcours de redonnée de la montagne.

- ✦ La requalification de bab rahba.
- ✦ La création de nouvelles places de stationnement organisées, et Interdire le stationnement informel au niveau des zones de convergence.



- ✦ Prolongement des parcours de consolidation.
- ✦ La restitution de l'ancien tracé de secteur de bab dzair.
- ✦ Intégrer un nouveau projet qui sera l'élément attractif qui reflète l'image du passé et va nous permettre de réinterpréter la notion de la porte de bab dzair.
- ✦ La restructuration de l'ancienne place coloniale

- ✦ Le prolongement des voies mécaniques et la démolition des bâtis vétusté et faire restituer une trame en s'inspirant de la trame traditionnelle.

- ✦ Le retour à la construction dans le centre de la ville en consolidant son tissu.

Figure 44 : Plan de contrôle morphologique.

Source : Dessinée par l'auteur.

III.5 PRINCIPES DE LA COMPOSITION URBAINE :

À travers les étapes qui ont été prises et en se basant sur l'enchaînement d'idées et d'analyses élaborées précédemment, cette phase représente le résultat de nos interventions. De ce fait, dans le but de répondre aux problématiques que nous avons posées, notre intervention se concentre dans la partie est de la ville au niveau de deux zones : la première au niveau de quartier bicourt et la deuxième sur le secteur de Beb Dzair.

5.1 Première intervention au niveau de quartier bicourt :

Le quartier Bicourt de par sa position, reflète une grande valeur historique. Mais aujourd'hui, nous assistons à la perte de cette valeur car il est devenu abandonné et vétuste par l'existence de certaines constructions en mauvaise état ou démolis, et d'autre inachevés et gelés tel que le palais des congrès. De ce fait, notre intervention consiste à démolir les bâtis vétustes et faire restituer le parcellaire préexistant en s'inspirant de la trame traditionnelle.

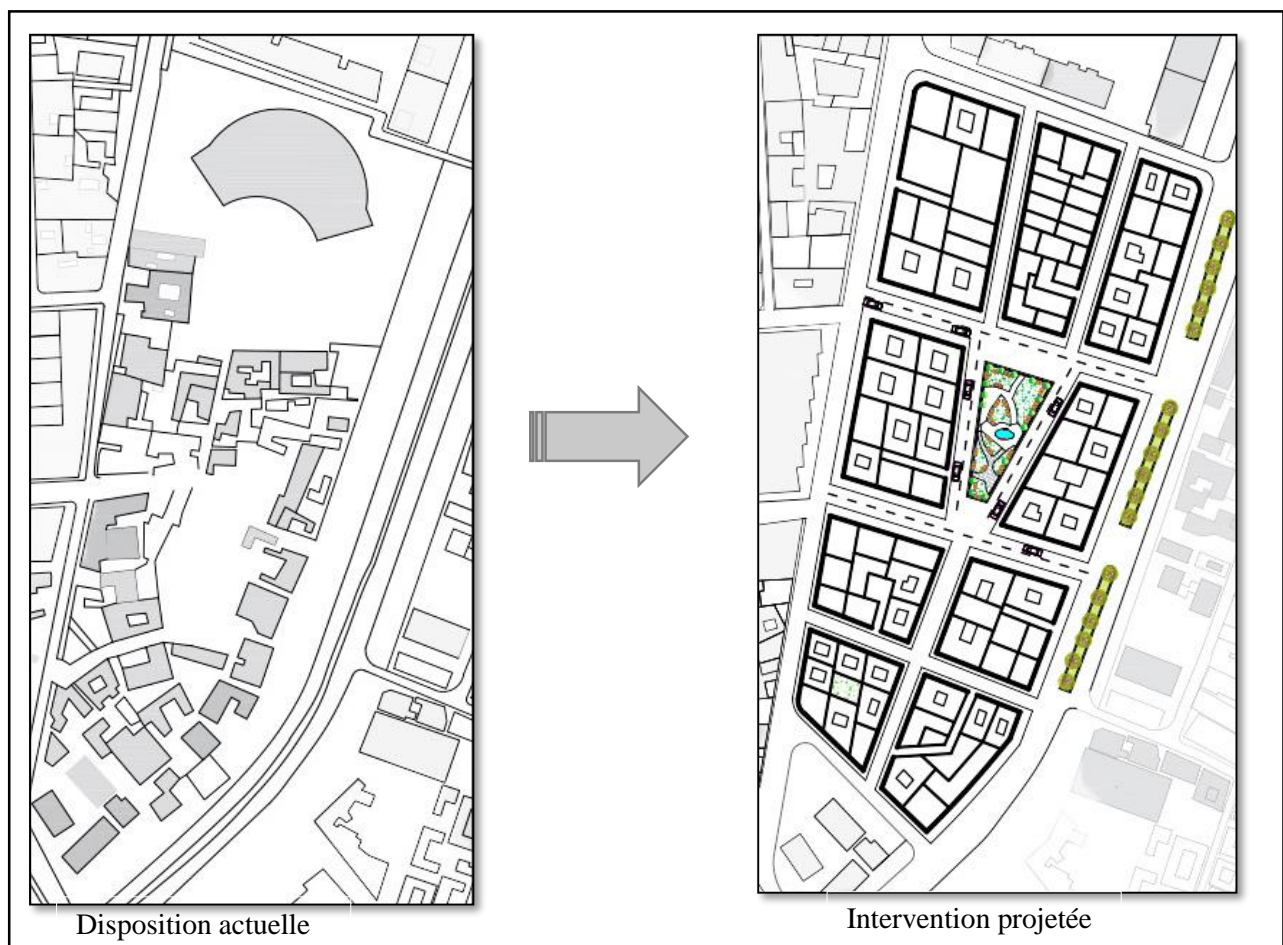


Figure 45 : Plan de la disposition actuelle et du projet proposé dans le quartier Bicourt.

Source : Réalisé par l'auteur.

La logique de la composition urbaine :

Etape 1 :



Etape 2 :



Etape 3 :



En se basant sur la trame traditionnelle, nous avons fait l'aménagement d'un circuit de parcours mécaniques et piétons.

En s'inspirant la petite Place qui revient dans son origine à l'époque ottomane, nous avons aménagé une place centrale avec la même forme.

La trame réalisée dans la première étape nous a permis de découper le site en neuf ilots qui vont accueillir le programme projeté.

En respectant l'environnement immédiat, nous avons décidé d'intégrer de l'habitat individuel avec des types déjà existants dans le tissu urbain.

Etape 4 :



Figure 46 : La vue finale de la composition urbaine.

Source : Réalisé par l'auteur.

5.2 Deuxième intervention au niveau de secteur de Bab dzair :

Notre objectif principal vise la réinterprétation de la notion de la porte « Bab El Dzair » comme liaison et articulation entre la ville et sa périphérie, tout en se basant sur les tracés historiques qui ont contribué à matérialiser le lieu avant son altération moderne et en respectant le contexte de ville. Ainsi pour aboutir à ce but, notre intervention au niveau de ce secteur touche les actions suivantes :

- La restitution de l'ancien tracé de secteur de bab dzair ;
- La restructuration de l'ancienne place coloniale ;
- Faire une table rase de l'équipement existant (mal fonctionné) et récupérer la parcelle pour intégrer un nouveau projet.

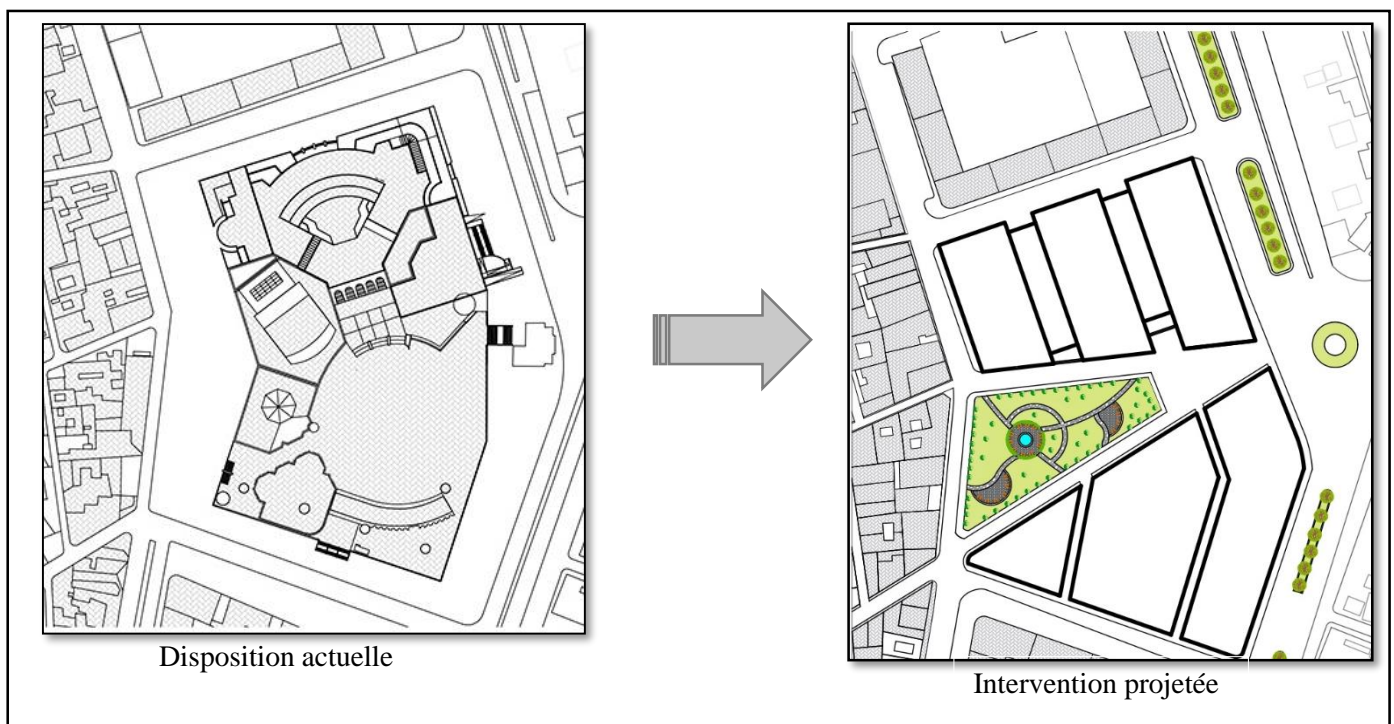


Figure 47 : Plan de la disposition actuelle et du projet proposé dans le quartier de bab Dzair.

Source : Réalisé par l'auteur.

La logique de la composition urbaine :

La composition urbaine dans notre cas se base principalement sur le principe de la restitution de l'ancien tracé colonial au niveau de secteur de bab dzair. Et cela en suivant les étapes suivantes :

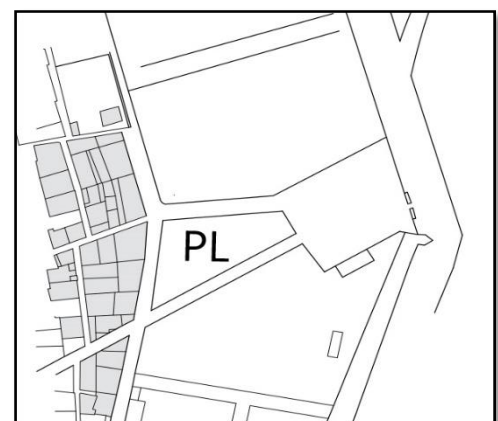


Figure 48 : La vue sur le secteur de Bab Dzair dans la période coloniale.

Étape 1 :

Comme idée directrice nous avons prolongé les deux anciens parcours de consolidation, cette opération nous a permis de découper la parcelle en trois îlots.

Étape 2 :

le découpage du terrain en trois entités nous a permis de :

- Restructurer la place de Beb dzair à l'éplacement de l'îlot intermédiaire.
- Intégrer des nouveaux projets au niveau des deux autres îlots en proposant le programme fonctionnel suivant:

1. Palais des congrès ;
2. Opéra ;
3. Hotel+ petit centre d'affaire.

Étape 3 :

Notre composition urbaine repose principalement sur l'idée d'éviter la construction en un seul bloc (l'architecture monolithique), pour se faire nous avons pris la trame structurelle restituée au niveau de quartier Bicourt comme référence en prolongeant les voies, cette opération a engendré le découpage de l'îlot 2 en trois entités. Ensuite nous avons proposé un nouveau tracé pour pouvoir découper et tracer l'assiette qui va accueillir notre projet de fin d'étude « Palais des congrès ».

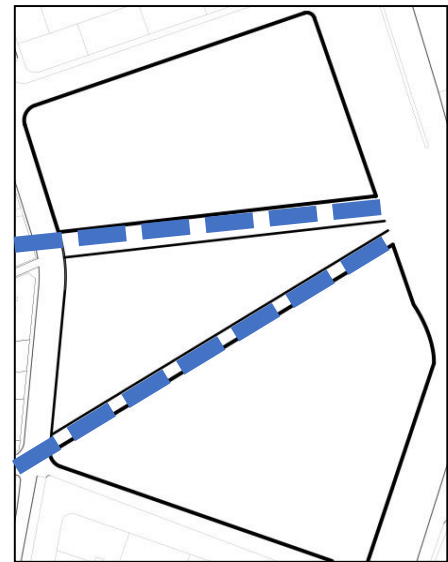
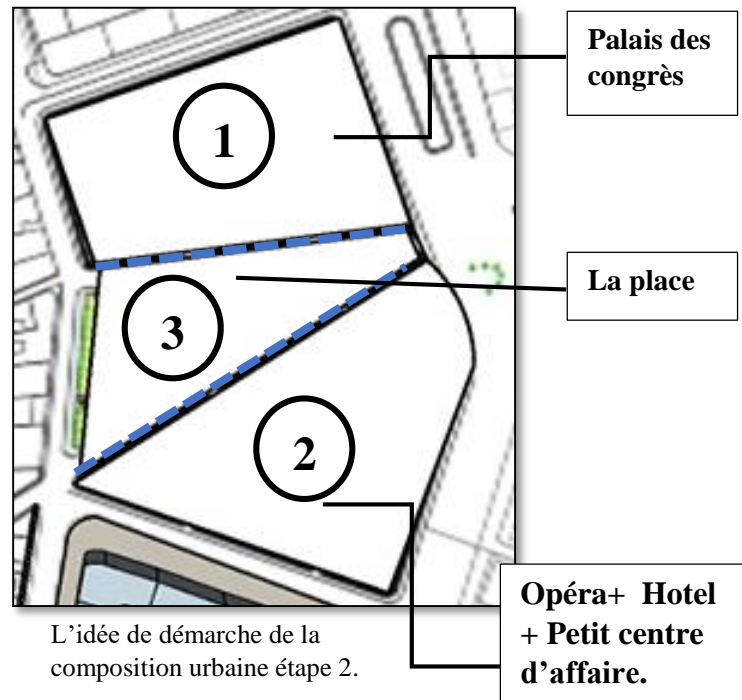


Figure 49 : L'idée de démarche de la composition urbaine étape 1.

Source : Réalisé par l'auteur.



L'idée de démarche de la composition urbaine étape 2.

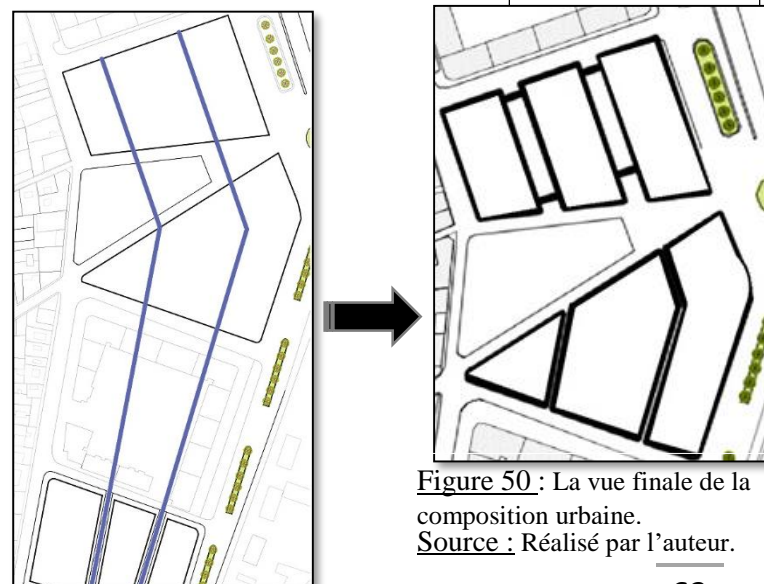


Figure 50 : La vue finale de la composition urbaine.

Source : Réalisé par l'auteur.

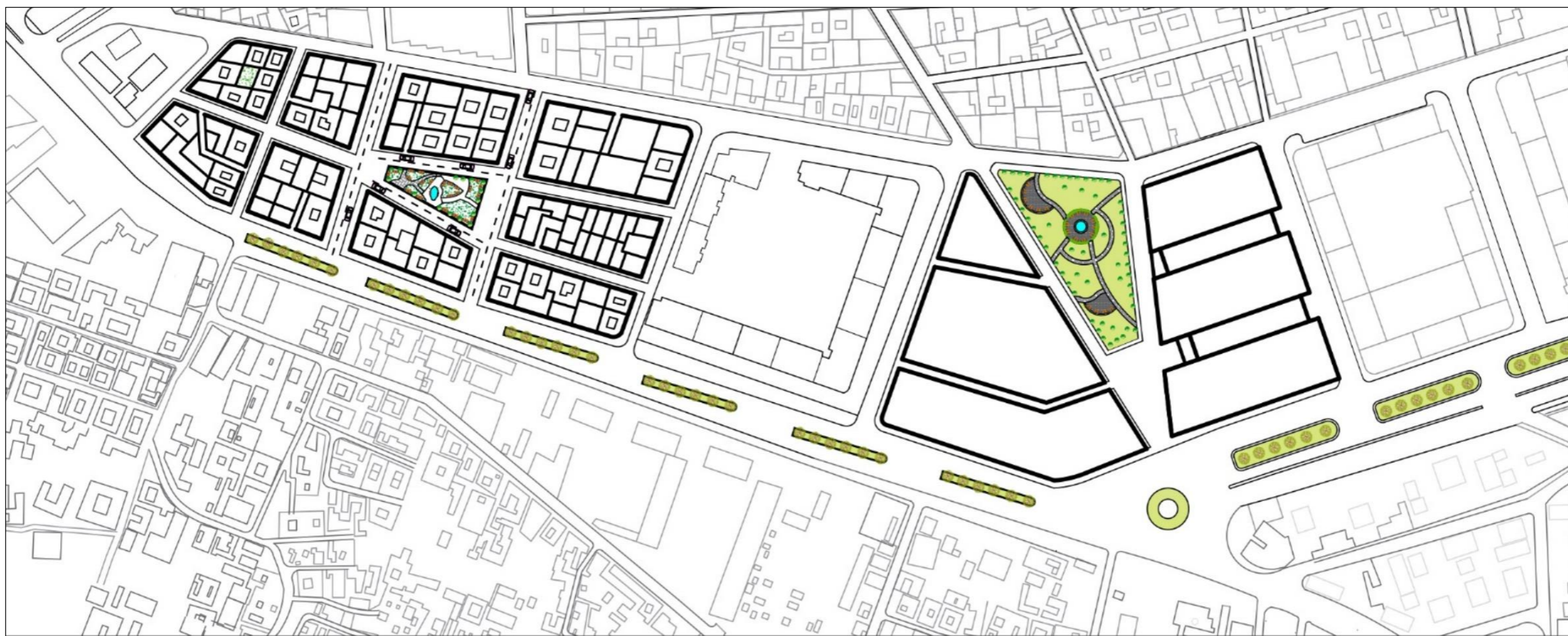


Figure 51 : Plan de la composition urbaine.

Source : Réalisée par l'auteur.

III.6 PROJET ARCHITECTURAL :

Notre objectif principal, dans cette recherche, est de faire l'architecture contemporaine en faisant référence à l'histoire du lieu. Ainsi notre projet architectural vise à incarner l'idée de projeter selon l'histoire du lieu. Après l'étude élaborée dans les parties précédentes nous avons décidé de développer le projet de palais des congrès au niveau de secteur de Beb dzair. Notre choix s'est porté sur ce projet car il fait partie du programme qui est en cours de réalisation au niveau de la ville de Blida, mais il est gelé actuellement.

6.1 Genèse de projet : Données sur le terrain

- La parcelle d'intervention s'étale sur une surface d'environ 4746m². Elle est d'une forme trapézoïdale.
- La raison pour laquelle nous avons choisi ce site, c'est qu'il a une grande valeur historique qui est actuellement perdue.

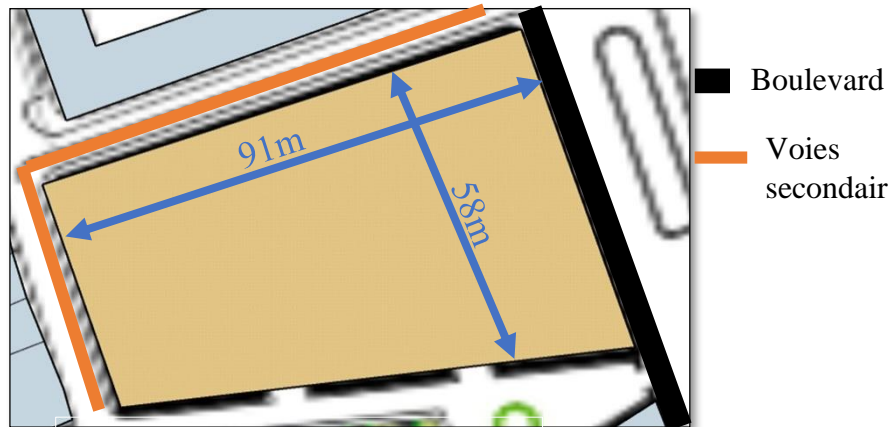


Figure 52 : La parcelle d'intervention.
Source : Réalisée par l'auteur.

- Le site est délimité à l'est par un boulevard qui présente le flux le plus important.

6.2 Genèse de la forme :

- **Étape1** : Pour assurer une continuité urbaine, et pour garantir un maximum de rentabilisation de sol, nous avons fait un alignement selon la forme naturelle de l'ilot. Ce qui donnera la forme primaire au projet.



Figure 53 : Genèse de la forme étape1.
Source : Réalisée par l'auteur.

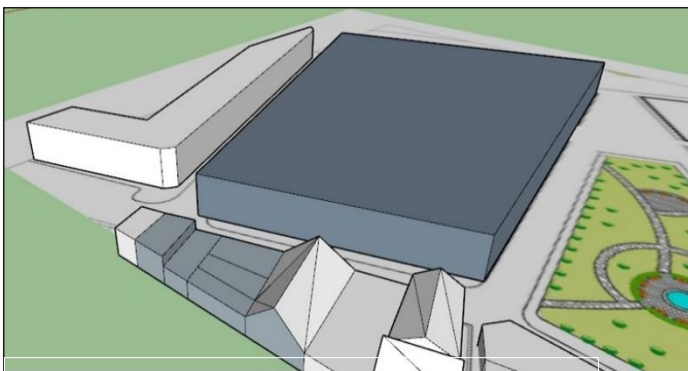


Figure 54 : Genèse de la volumétrie étape1.
Source : Réalisée par l'auteur.

- **Étape2** : Ensuite ce rectangle sera percé par les axes des deux voies projetées dans la trame structurelle restituée au niveau de quartier Bicourt. Ce qui découpe ce rectangle en trois entités.

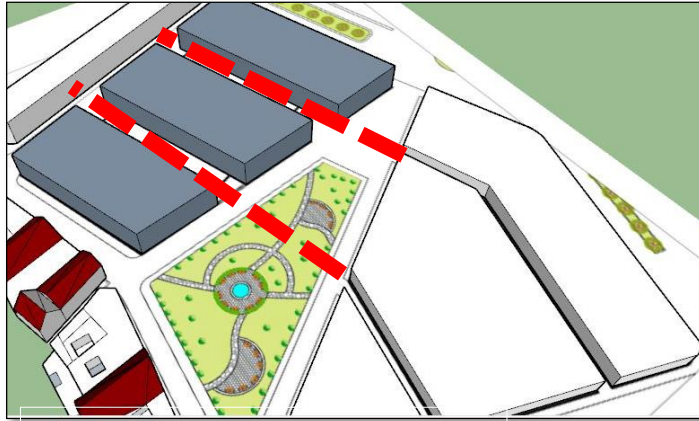


Figure 56 : Genèse de la forme étape2.

Source : Réalisée par l'auteur.

- **Étape3** : - les vides créés entre les entités vont être des volumes vitrés qui serviront les entrées au projet.
- Pour mieux intégrer le projet dans l'environnement nous avons créer une dégradation dans le gabarit de projet.

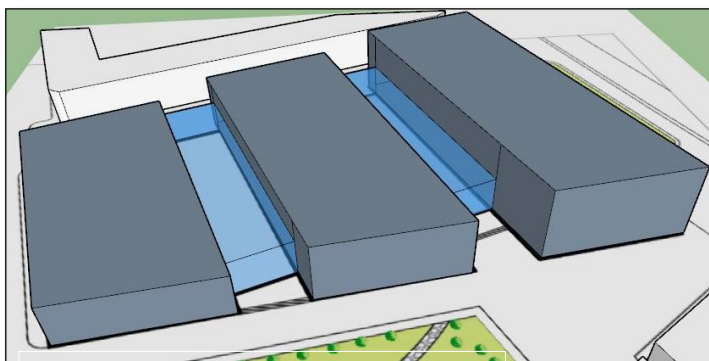


Figure 58 : Genèse de la forme étape3.

Source : Réalisée par l'auteur.

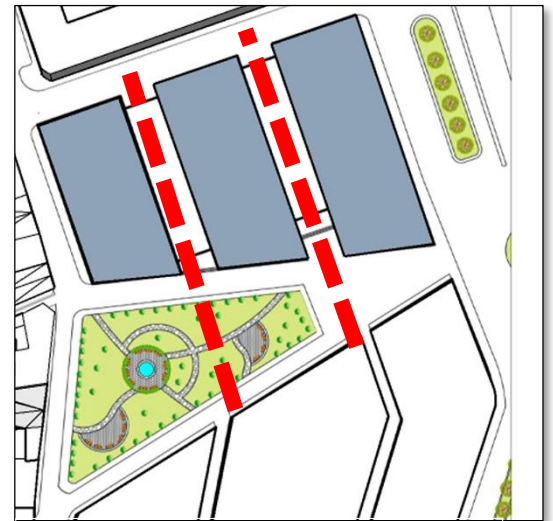


Figure 55 : Genèse de la forme étape2.

Source : Réalisée par l'auteur.

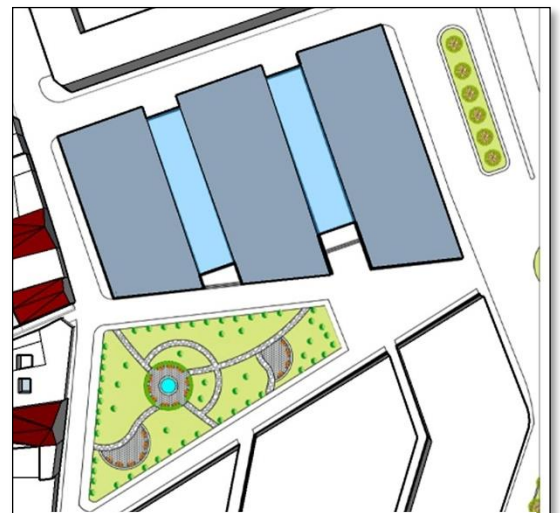


Figure 57 : Genèse de la forme étape3.

Source : Réalisée par l'auteur.

6.3 La structure du projet :

Le choix de système constructif de notre projet est lié à plusieurs critères :

- La volonté de créer la cohérence entre la composition formelle, le choix structurel et la fonction tout en assurant aux usagers la stabilité, Le confort, La sécurité, L'économie et L'esthétique ;
- La recherche d'un système capable de résister aux efforts horizontaux et verticaux.

De ce fait, nous avons opté pour le système poteau-poutre.

6.4 L'organisation fonctionnelle de projet :

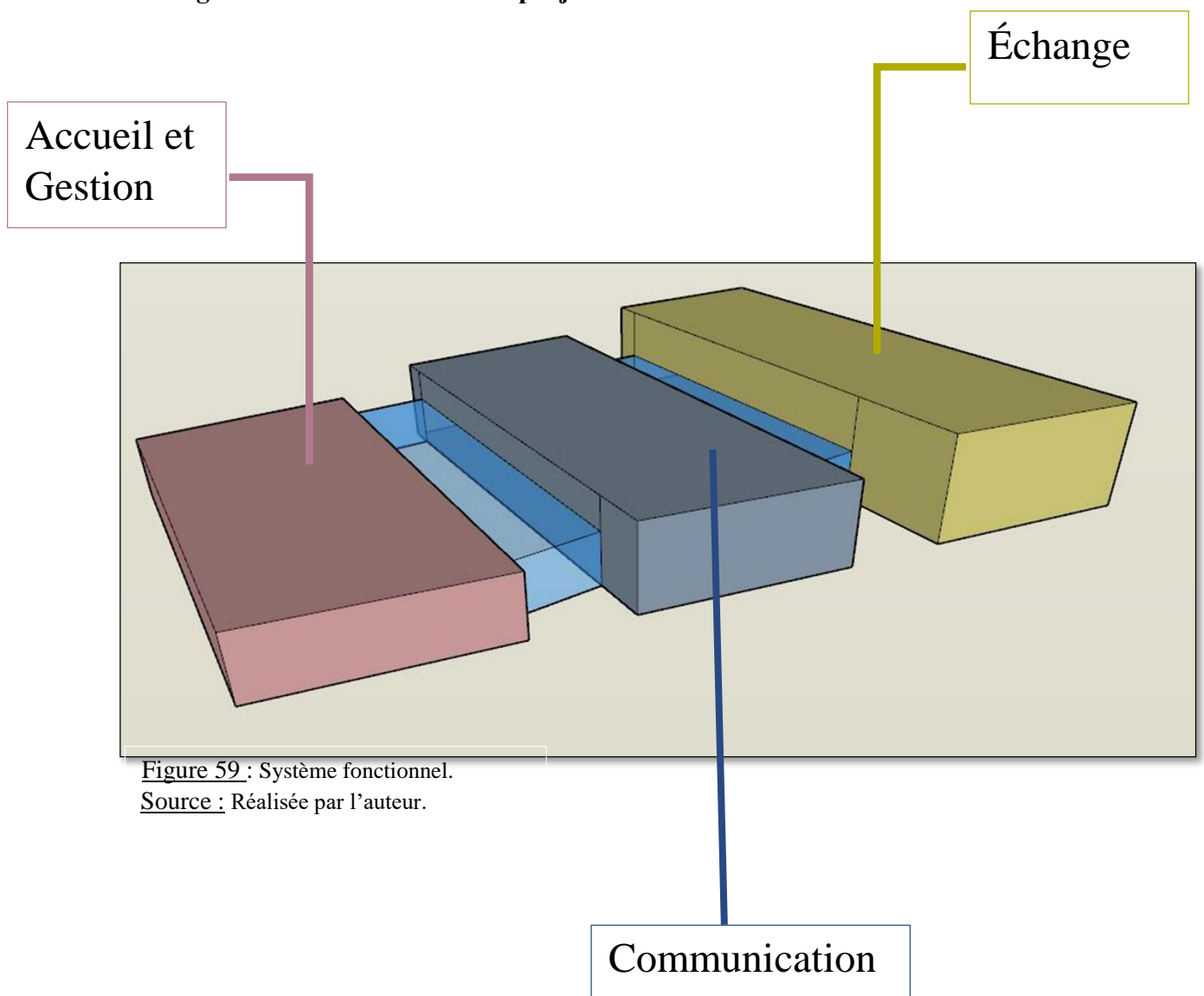


Figure 59 : Système fonctionnel.

Source : Réalisée par l'auteur.

6.5 L'organisation spatiale de projet :

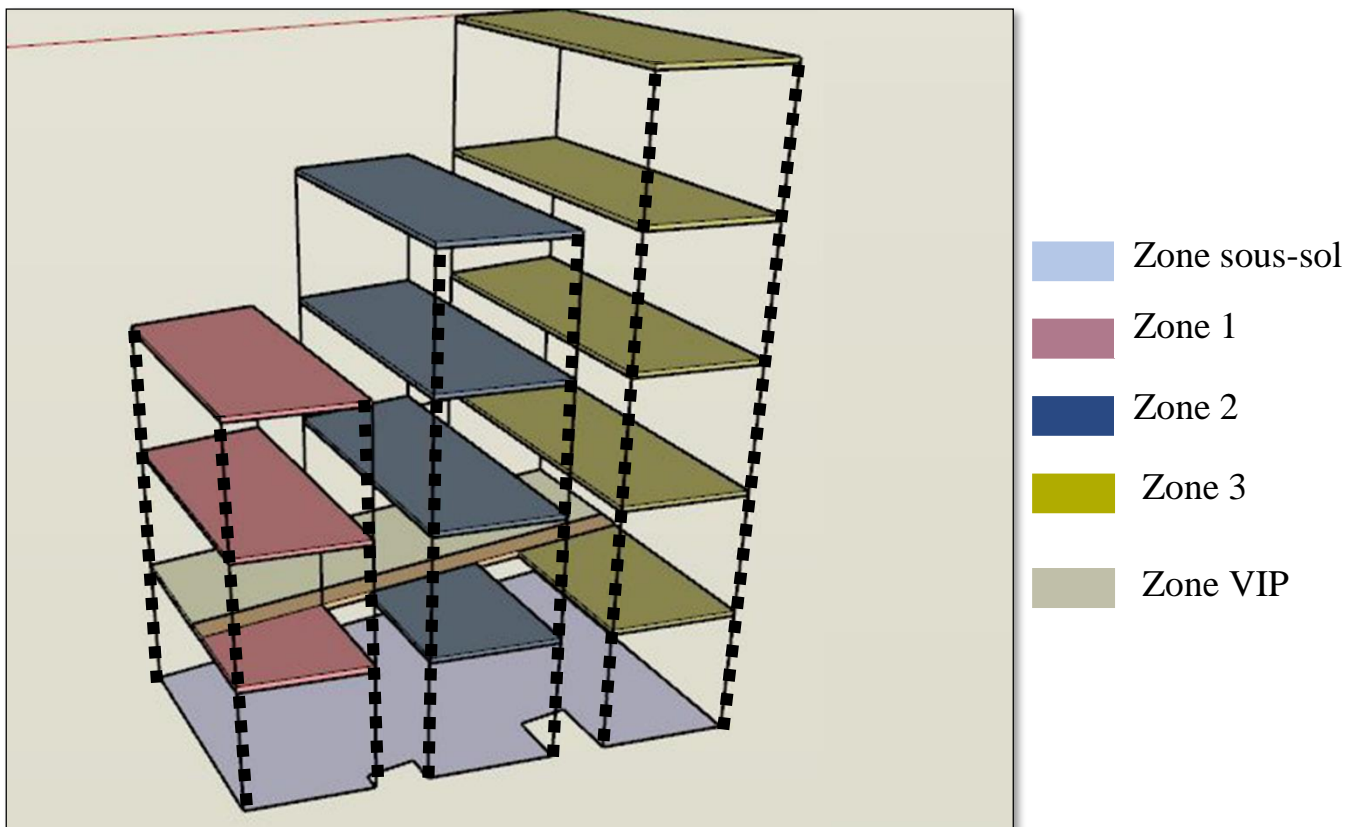


Figure 60 : L'organisation spatiale.

Source : Réalisée par l'auteur.

- **Zone sous-sol** : Réserve pour le parking qu'on pourrait accéder aux différentes entités du projet.
- **Zone 1** : C'est la zone du R+2 qui est dédiée à l'accueil et gestion de notre palais des congrès, dont les espaces sont réparties de la manière suivante :
 - **Accueil** : Hall, Espace d'accueil, Sanitaires.
 - **Administration** : Bureaux, Sale des réunions, Salle d'attente, Sanitaire.
 - **Cafétéria+ restaurant.**
- **Zone 2** : C'est la zone du R+3 qui sert à servir la fonction de communication avec ses espaces qui sont comme suit :
 - **Salles d'exposition ;**
 - **Salles de projection ;**
 - **Locale de presse.**
 - **Bibliothèque,**
 - **Ateliers.**

➤ **Zone 3** : C'est le bloc le plus haut de R+4, il est destiné pour tous les fonctions l'échange.

Le système distributif au niveau de cette zone est comme suit :

- Auditoriums ;
- Salles de conférence ;
- Salles de séminaire ;
- Salles des réunions ;
- Salles de commission ;
- Salles polyvalentes.

➤ **Zone VIP** : C'est la zone qui occupe une partie du RDC avec un accès privé, elle est destinée pour les personnes importantes et officielles. Les espaces qui desservent cette zone sont :

- Hall d'accueil ;
- Salon VIP ;
- Salle de Banquet ;
- Bureau de président ;
- Salle polyvalente ;
- Foyer.

6.6 Expression des façades :

Sous l'idée de créer le nouveau dans un centre historique en faisant référence à l'histoire de lieu, nous avons tenté à travers ce projet de refléter l'ancienne image de quartier beb dzair de manière contemporaine. De ce fait, nous avons opté de traiter les façades en se basant sur l'ancien tracé des Saquiat

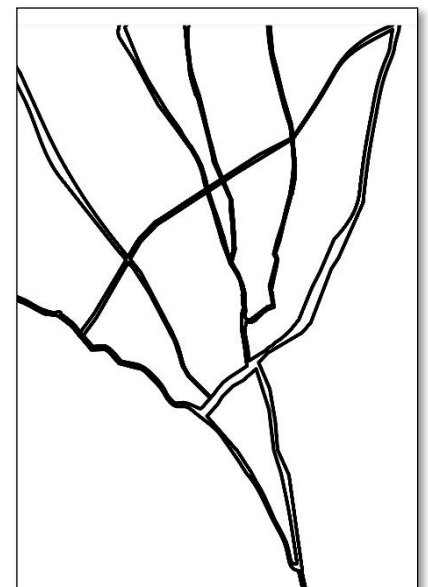
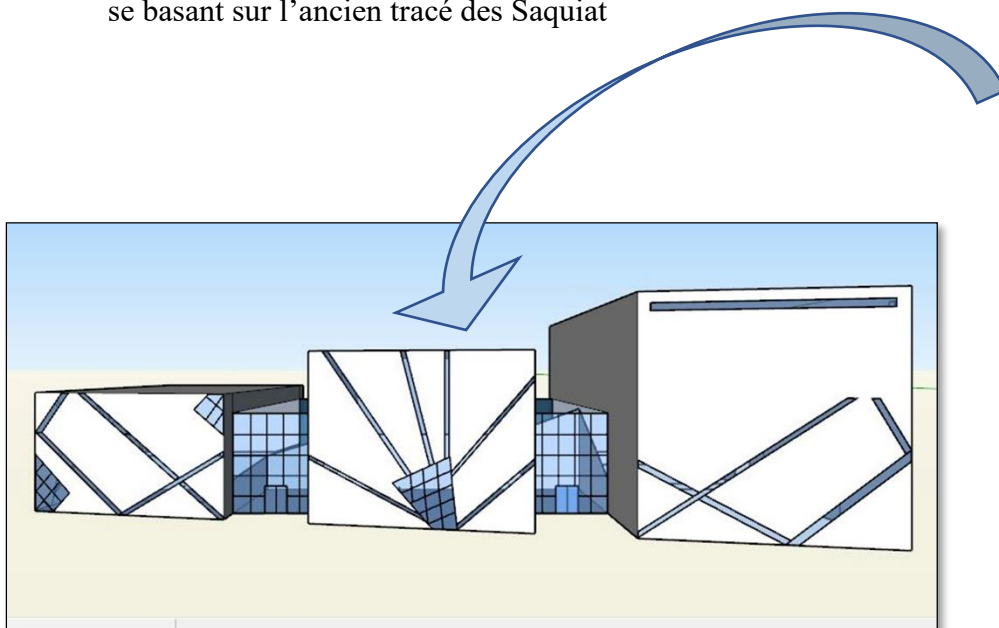


Figure 61 : Le tracé des anciennes saquiat.
Source : Réalisée par l'auteur.

Figure 62 : La façade principale.
Source : Réalisée par l'auteur.

CONCLUSION GENERALE :

L'étalement urbain est aujourd'hui la problématique d'actualité qui est dû aux changements et mutations que subissent les villes. La ville de Blida n'a pas échappé à ce phénomène car elle s'étend et se transforme au fil du temps ce qu'il fait perdre son caractère identitaire. De ce fait nous assistons aujourd'hui à la problématique de l'ignorance de la vocation historique de la ville.

À travers notre travail nous avons focalisé la recherche sur un des éléments matériels majeurs que la ville de Blida a perdues, il s'agit de ses portes urbaines plus précisément la porte « Bab El Dzair ».

Dans ce sens, nos principaux objectifs étaient de matérialiser l'alternative de refaire la ville sur la ville et de tenter de réinterpréter la notion de l'entrée de ville telle qu'elle est entendue aujourd'hui tout en se basant sur les tracés historiques qui ont contribué à matérialiser le lieu avant son altération moderne.

Pour mieux maîtriser le sujet, nous avons tracé une démarche qui a guidé notre recherche depuis le début de l'année universitaire. La première étape s'est basée essentiellement sur les recherches théoriques tout en s'appuyant sur les références relatives à la compréhension des concepts clés de notre recherche. Dans cette partie aussi nous avons étudié deux exemples de projets internationaux qui nous ont guidés à déterminer notre programme de base. Ensuite, nous avons fait une étude exploratoire sur la ville de Blida afin de pouvoir découvrir et comprendre son histoire, son processus de formation et transformation.

A ce stade, nous espérons atteindre nos objectifs à travers notre intervention qui consiste d'intégrer du nouveau dans l'ancien par la réhabilitation et la mise en valeur de quartier bicourt et quartier bab dzair, cela en proposant un projet urbain qui aura pour but de donner une nouvelle image à la ville de Blida.

En fin, nous avons développé notre projet architectural qui est « un palais des congrès » dans une optique de contribution théorique et opérationnelle à la problématique de la réinterprétation de la notion de la porte de « Bab Dzair ».

Notre projet sera l'élément attractif qui reflète l'image du passé, et confirme l'idée de « projeter selon l'histoire du lieu ».

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

- DULAU Robert, 1993, La ville, la maison : l'esprit des lieux.
- LABRUYERE Joelle Deluz, 1988, « *Urbanisation en Algérie Blida processus et forme* ».
- MUMFORD Lewis, 1961, *Cité à travers l'histoire*.
- SPEGAY.V et LEVY.A, 1989, « *Plan et architecture de la ville* ».
- V.SPEGAY et LEVY.A, 1989, « *Plan et architecture de la ville* », Cluva Fditrice.

Thèses et mémoires :

- BARBIER Quentin, « *La place des entrées de ville dans l'urbain généralisé* », Master 2 Pro Aménagement et Urbanisme - Spécialité Urbanisme durable, projet et action opérationnelle - 2015/2016 -.
- BOUTEFLIKA Mourad, « *Carte de permanence : un nouvel outil pour le projet de la ville existante : cas d'étude la ville de Blida* », Mémoire de magister en préservation et mise en valeur des sites et monuments historiques. EPAU, El Harrach, Algérie, 1993.
- SCHNEEBERGER Ludovic, « *Pour une géographie des entrées de ville : les leçons du contexte lausannois Essai d'urbanologie critique* », mémoire de licence dirigé par le Professeur Jean-Bernard Racine Avec l'expertise de l'architecte Rodolphe Luscher, Institut de géographie, Université de Lausanne Juin 2007.

Revues, articles et documents :

- ANTONI Jean-Philippe et YOUSOUFI Samy, 2001, « *Étalement urbain et consommation d'espace. Étude comparée de Besançon, Belfort et Montbéliard* », *Revue Géographique de l'Est*. vol. 47 / 3, mis en ligne le 18 octobre 2011.
- ANTONI Jean-Philippe, 2010, « *L'étalement urbain* », HAL (archive ouverte).
- BAUMONT Catherine, BEGUIN Hubert, HURIOT Jean-Marie, 1996, « *Définir la ville* », [Rapport de recherche] Laboratoire d'analyse et de techniques économiques (LATEC).
- BOTTIGLIONE Clara, 2014, « *La revitalisation des cœurs de ville : la nouvelle approche de l'espace public dans les projets urbains. Le cas du centre ancien méditerranéen de la Seyne-sur-Mer. Sciences de l'Homme et Société* », HAL (archive ouverte).

- DIJKSTRA Lewis, HAMILTON Ellen, LALL Somik, WAHBA Sameh, 10 MARS 2020, « Comment définir les agglomérations, les villes et les zones rurales ? », banque mondiale blogs.
- FRANCESCHELLI Sara, GRIBAUDI Maurizio et LE BRAS Hervé, 2012, « Morphogenèse et dynamiques urbaines », *Séminaire organisé par Le PUCA, l'EHESS, l'ENSAD et FMSH.*
- GAMBARI Marica Venturino, 6 février 2015, « Libarna - Zone archéologique », Editions linelab.
- NEDELEC Pascale, 2016 « saisir l'étalement urbain dans un contexte états-unien : réflexion méthodologique », open Edition Journals.
- OLIVIER Razemon, 2 novembre 2017, « Comment la France a tué ses villes », *Rue de l'échiquier.*
- Qu'est-ce qu'une ville ? Onu habitat.
- Rapport conjoint AEE-OFEV (Office fédéral Suisse de environnement), 11/2016, «L'étalement urbain en Europe».
- RITCHOT Gilles, MERCIER Guy & MASCOLO Sophie, 1994. « L'étalement urbain comme phénomène géographique : l'exemple de Québec ». *Cahiers de géographie du Québec.*

Les sites web :

- <https://fr.db-city.com/Alg%C3%A9rie--Blida--Blida--Blida>
- <https://www.merriam-webster.com/dictionary/urban%20sprawl>.
- Renouveau urbain Wikipédia.
- Aire-métropolitaine, 2000, dictionnaire français internaute, <https://www.linternaute.fr/expression/langue-francaise/14932/aire-metropolitaine/>.
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Babylone>.
- www.akg-images.co.uk.
- www.burckhardtpartner.com.

